



Université ABDERRAHMANE MIRA, Béjaïa

Faculté des sciences humaines et sociales

Département de sciences sociales

Mémoire de fin de cycle sous le

Thème :

**La résilience chez les adolescents ayant des
parents divorcés**

En vue de l'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : psychologie clinique

Elaboré par :

- Melle Delal Hanane
- Melle Rahmani Wafa

Encadré par :

**Dr. BENCHALLAL
Abdelouahab**

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Voici le moment de mettre le point final à ce manuscrit et à ces années d'étude au sein
de l'université A. Mira de Bejaia.

En tout premier lieu, on tient à remercier le Dieu le tout-puissant
d'avoir guidé nos pas pour accomplir ce travail et de le mener à terme.

On tient à remercier notre promoteur Mr, **BENCHALLAL** Abdelouahab,
d'avoir accepté de nous encadrer, on le remercie pour ces précieux conseils
qui nous ont permis de travailler dans bonnes conditions.

Parallèlement, je témoigne d'une marque de reconnaissance envers
les membres du jury pour avoir accepté, d'évaluer ce travail.

Finalement, on tient à remercier nos deux familles qui nous ont soutenus,
et tous ceux qui se sont intéressés de près ou de loin à ce mémoire.

Dédicace

Avant tous, je remercie dieu le tout puissant de m'avoir donné courage et la patience pour réaliser ce travail malgré toutes ces difficultés rencontrées.

Je dédie

Le fruit de mes années d'études à la lumière de mes yeux :

A ma très chère mère "**djahida**" et à mon cher père "**Abd/Kader**".

À qui je dois tous le mérite du monde.

A mes frères et mes sœurs : **Sofiane, Salah, Nacreddine, Nora, Ibtissam, Aida, Hind**, qui mon vraiment aidé que dieu les gardes.

A mon cher ami **lounis** qui mon toujours soutien et qui a toujours été le pour moi.

A tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, même qu'il soit un mot d'encouragement et de gentillesse.

Sincèrement Wafa

Dédicaces

Les études sont avant tout notre unique et seul atout

aujourd'hui, ici rassemblés auprès des jurys ;

Nous prions dieu que cette soutenance fera signe de persévérance

et que nous serions enchantés

par notre travail honoré.

Je dédie ce mémoire à...

mes parents aimables qui représentent pour moi le symbole de bonté, mes parents qui ne cessent pas de m'encourager et prier pour moi, aucune dédicace ne serait être assez éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour les sacrifices que vous me donnez.

que Dieu, le puissant, vous préserve.

A mes sœurs Malika, Sara, Dounia, Siham spécifiquement ma sœurs Naima et son mari Mounir et mes deux frères Bachir et Samir et mes belles- sœurs Zakia et Hemama et a mes neveux Faouzi, khelaf, anas, je vous dédie ce travail avec tous vœux de bonheur, santé et de réussite.

A tous les membres de la famille Delal : Lydia, nariman, fahima, Sabrina, massi, Khaled, wanis.

A mon fiancé Yacine Laidi avec tout mon amour.

Je te remercie pour ton soutien inconditionnel durant toutes ces longues années d'études.

A mes amis (es) et amis (es) du département science sociale.

Et aux professeurs qui ont assuré ma formation.

Et à tous ceux qui m'aiment.

Sincèrement Hanane

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction10

La Partie théorique

Chapitre I : le cadre générale de la problématique

1-Problématique 14

2-Les hypothèses 17

3-Les raisons du choix de thème 17

4-Les objectifs 17

5-Définitions des concepts 18

Chapitre II : Le divorce

Préambule20

1- le mariage20

1.1 Le mariage en occident20

1.2 Le mariage dans le monde musulman.....20

• Les fondements du mariage musulman.....21

1.3 Le mariage en Algérie.....21

• Le mariage selon le code de la famille algérien.....21

2- définition de la famille22

2.1 L'importance de la famille.....22

3- définition du divorce23

3.1 Le divorce.....23

3.2 Le divorce en islam23

Table des matières

3.3 Le divorce d'un point du vue juridique	24
4- le taux de divorce.....	25
5- les causes de la séparation « divorce ».....	26
I- psychopathologie de la séparation « divorce »	
1- Relation de l'enfant avec les parents.....	28
1.2 Relation parents et adolescent.....	32
1.3 L'impact de la séparation sur le processus du développement pour l'adolescent	32
1.4 Parce que la vie continue..... Donc comment aider les enfants à vivre le divorce ?.....	33
Synthèse	35

Chapitre III : La résilience

Préambule	37
1- Origine du concept de la résilience.....	37
• Les avancés majeurs de la résilience	38
2- Définition de la résilience.....	39
3- Les différentes approches théoriques de la résilience	40
3.1 L'approche cognitive comportementale	40
3.2 L'approche médicale en santé publique.....	40
3.3 l'approche psycho-dynamique.....	41
4- de traumatisme à la résilience.....	41
5- Attachement et résilience	42
6- Critère et facteur de la résilience.....	44
6.1 Critère du processus résilient.....	44
6.2 Les facteurs de protection.....	44
6.2.1 Les facteurs individuelles	44
6.2.2 Les facteurs familiaux.....	44
6.2.3 Les facteurs de soutien.....	44
7- les limites de la résilience.....	45

Table des matières

8- Méthode d'évaluation de la résilience.....	45
Synthèse.....	47
Chapitre IV : l'adolescence	
Préambule.....	49
1- Origine et aperçu historique du concept de l'adolescence.....	49
2- Définition de l'adolescence	49
3- Les théories psychologiques qui abordant la adolescence	50
3.1 L'adolescence selon l'approche psychanalytique.....	50
3.2 L'adolescence selon l'approche développementale.....	51
3.3 L'adolescence selon l'approche socio-affective.....	51
4- Les différents aspects de développement de l'adolescence.....	51
4.1 Le développement pubertaire.....	51
4.2 Le développement de l'identité.....	52
4.3 Le développement cognitif.....	52
4.4 Le développement affectif et social.....	53
5- Les caractéristiques de la période d'adolescence.....	53
6- Quelque trouble de l'adolescence.....	54
6.1 Les troubles adductifs	54
6.2 Les troubles du comportement alimentaire	55
• L'anorexie mentale.....	55
• La boulimie	55
6.3 Les troubles anxieux	55
6.4 Les dépressions et le suicide	55
6.5 Les conduites de dépendance.....	56
7- Parents et adolescent.....	56
Synthèse.....	57

Partie méthodologique

Chapitre V : Méthodologie de recherche

Préambule.....	59
1- La démarche de la recherche.....	59
1.1 la pré enquête	59
1.2 La méthode clinique.....	60
• Etude de cas.....	60
2- Les techniques de la recherche scientifique.....	61
2.1 l'entretien clinique semi directif	61
3- Les attitudes du clinicien.....	62
• Le non directivité	62
• L'empathie.....	62
• Le respect.....	62
• La neutralité bienveillante	62
4- L'échelle de résilience.....	62
5- Les études antérieures	63
5.1 les études sur la résilience en relation avec d'autres variables.....	63
5.2 les études sur le divorce en relation avec d'autres variables.....	71
5.3 les études sur la résilience en relation avec le divorce.....	77
6- commentaire sur l'ensemble des études.....	80
Synthèse	82
Conclusion	84
Liste bibliographique	

Introduction

Introduction

On ne peut parler d'un divorce s'il n'y a pas eu un mariage avant. L'idée du mariage a évolué selon les siècles .mais elle garde toujours son contenu principal «A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère. Il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un ».

L'idée du mariage est donc de lier deux époux qui vivront ensemble le reste de leur vie. Mais, pour des raisons personnelles, sociales ou économiques ce lien pourrait être menacé d'une rupture. Cette menace de rupture d'un malentendu entre les époux, on voit ici la relation entre le mariage et le divorce. (Maurie.P et Fulchiron.H 2004, p.213)

La période précédant une séparation du couple se révèle pénible ce support a pour tous les membres de la famille il n'existe pas d'âge idéal pour le divorce des parents ce sera toujours une épreuve pénible à surmonter car un enfant souhaite toujours avoir ses deux parents ensemble. (Berger, M., (1997).

Le divorce parental est un événement qui peut-être pour chacun d'entre nous un traumatisme et une réalité difficile à accepter. La dislocation du tissu parental entraîne des conséquences sur le plan psychologique, social et scolaire de l'adolescent. A court terme, le divorce des parents est associé à un risque augmenté de psychologie générale chez l'adolescent. A travers des symptômes aussi bien externalisés (trouble visibles du comportement). (Berger, M., 1997).

Chaque adolescent vit le divorce de ses parents d'une façon différente en fonction de son développement psychoaffective de son âge de sa sensibilité et sa personnalité. Ainsi en fonction du contexte (conflits parentaux)et le système de soutien, certains semblent souffrir beaucoup d'autres moins, et ce qui observé, C'est qu'il y a d'autre enfants qui font face à cette épreuve douloureuse en se basent sur des ressources personnelle, des liens familiaux et sociaux, ce processus qui permet aux adolescents de s'en sortir mieux que d'autre et d'aller au-delà du traumatisme et de rebondir, «la résilience».(Clercq, M., Lebigot, F., (2001))

Dans le but de favoriser un développement positif de l'individu face à l'adversité, et de tenir compte de l'ensemble des facteurs en jeu. Qui ont ouvert à ces enfants un avenir positif.

Ce travail se compose de deux parties complémentaires, une première partie théorique, et une autre sur les études antérieures.

Introduction

La partie théorique est organisée en trois chapitres. Le premier chapitre aborde la notion et la définition du divorce, Ses effets et son impact sur l'adolescent. Le deuxième chapitre est consacré à la notion de l'adolescent et ses différents développements.

Le troisième chapitre on fait un bilan des différentes définitions de résilience, les aspects qui la détermine et ses différents domaines.

La partie méthodologique on a parlé sur la méthode clinique et les outils de recherche et les attitudes de clinicien et les études antérieures.

Chapitre I

Le cadre générale de la problématique

Cadre générale de la problématique

Problématique

Le divorce et la rupture officielle du mariage entre deux individus adulte, précédemment unis, le divorce est une procédure par laquelle les époux mettent fin pour l'avenir à leur mariage, cette rupture se termine par une décision de justice rendu par le tribunal de 1ere instance, elle sera rendu publique par un acte de l'officier d'état civil du lieu où le mariage a été célébré.

Le divorce une expérience vécue à risque traumatique pour l'adolescent est une réalité difficile à accepter, il reste un acte douloureux. Le divorce n'est jamais banal pour un adolescent, il déstabilise l'adolescent, lorsque la famille éclate, il est difficile pour l'adolescent de retrouve une identité qui ait un sens et c'est ainsi qu'il est angoissé par rapport à lui-même (l'adolescent n'est plus sûr de lui). Les adolescents ont souvent la sensation d'être rejetés. De plus ils ne peuvent absolument pas comprendre pourquoi une relation qui semblait solide, explose toute d'un coup. (Jacob. S., Moutouh, C., 2004).

Un grand nombre d'étude réalisée depuis trente ans en psychologie du développement nous ont appris que les adolescents sont beaucoup plus susceptibles de manifester des problèmes effectifs et comportementaux s'ils vivent dans des environnement malsains vécus des traumatismes de différentes nature comparativement à des environnement moins stressants (Jenkins. J, 1998, p 8). Selon (Gamrezy et Rutter,1985). Les expériences de vie négatives et les événements stressant peuvent provoquer des désordres mentaux et c'est pratiquement la même chose dans le cas de divorce, car ce dernier a des conséquences dévastatrices et des effets dévastateurs qui varient considérablement selon l'âge et le sexe de l'adolescent, son stade de développement etc....

L'adolescent est une période difficile, quelle que soit la situation familiale du jeune qui la vit. Il s'agit d'une période de transition entre l'adolescent et l'âge adulte marquée par de nombreuses contradictions. C'est durant cette période que l'adolescent se construit et forge sa propre identité. Il passe de la dépendance vis-à-vis de ses parents à l'indépendance et de l'autorité et du contrôle parentaux à l'autonomie et la maîtrise de soi. Durant ce passage, l'adolescent doit faire face à de nombreux bouleversements : transformations physiologiste, problèmes émotifs, pulsions sexuelles inconnues (Mazet, PH., Houzel, D., (1978)

Cadre générale de la problématique

Le processus de résilience est un phénomène complexe qui implique l'interaction de facteur psychoaffectif relationnel et social avec les caractéristiques internes du sujet (processus défensifs, personnalité...).

Ce concept est introduit par Frits Redl en 1969, résilience et décrit le phénomène des enfants invulnérable (invulnerablechildren). Dès 1980, plusieurs recherches sont consacrés à la réussite fulgurante d'individus ayant connu une enfance difficile.

Boris Cyrulink est un promoteur fort médiatisé de la résilience «Face à la violence et à la délinquance de la famille, écrit-il, de plus en plus de jeunes sont traumatisés ou, dans les meilleurs des cas, très angoissés. Mais ils ne sont pour autant condamnés aux pires dérives Aidons-les à devenir résilience» (Cyulinik.B, 1999 P 54).

Selon le psychiatre et psychanalyste serge Tisseron, la résilience est inséparable de la conception du moi autonome élaborée par la psychologie américaine et qui n'est autre qu'une instance favorisant la réussite des plus aptes. Selon cette perspective, «est un concept qui évoque plus la lutte pour la vie, élaborée par Darwin, que la distinction morale». En plus, dans la pratique clinique, il n'est pas rare de rencontrer des patients qui, dans leur existence familiale et sociale, semblent avoir parfaitement surmonté leur grave traumatisme.

L'indique vanistendael (1998), la résilience est en tous les cas associée à «la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, d'une manière social acceptable en dépit de stress, ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'un issue négatif».

Pour sandler, wolchik, Mackinnon, ayers et roosa (1997), la résilience est le fruit d'un développement positif se déroulant face à l'adversité, et pour barbarin (1995) parle de résilience en référence à la capacité de faire de son mieux face à une situation difficile,

D'affronter des conditions de vie désorganisés, de survie et de se développer en dépit de ressources limitées et d'un milieu défavorisé.

Manciaux (2000) «la résilience est à fois de résistance à la destruction et la capacité à se construire une vie riche et une intégration sociale acceptable en dépit des circonstances difficile, d'un environnement défavorable, voir hostile.

Selon Bettelheim « nous nous trouvons dans une situation extrême quand nous sommes soudain catapultés dans un ensemble de condition de vie ou nos valeurs et nos mécanismes

Cadre générale de la problématique

d'adaptation anciens ne fonctionnent plus et que certains d'entre eux mettent même en danger la vie qu'ils étaient censés protéger» le résilient serait donc celui qui a survécu à la situation extrême... (Pierrehumbent 2003, Anaut.M, 2005).

L'adolescent cherche à se démarquer de ses parents et à s'affranchir de leur contrôle. Leur divorce ou leur séparation peut donc être très mal perçu par le jeune adulte : c'est à lui de quitter ses parents et non l'inverse. Mais, malgré son besoin d'autonomie et ses revendications d'indépendance, le jeune a besoin de l'affection, de l'amour et du soutien de ses parents pour s'épanouir sur le plan affectif et social. Le divorce ou la séparation et donc généralement très mal vécu par l'adolescent.

Cela nous conduit à parler de la résilience qui se référant aux influence qui modifient, améliorent ou changement la réponse individuelle à quelque péril de l'environnement qui prédispose à un résultat inadapté. Cela veut dire que les facteurs de résilience il donne un rôle de modification des réponses individuelle face à l'adversité, donc comme susceptible d'influence la résilience qui est considérée comme une capacité qui permet à l'individu de surmonter les traumatismes et se construire malgré les blessures. (Anaut. M. 2003 P 28)

Ce mot décrit la capacité de l'individu à faire face à une difficulté ou à un stress important, de façon non seulement efficace, mais susceptible d'engendrer une meilleure capacité de réagir plus tard, à une difficulté. Le fonctionnement résilient s'édifie sur un jeu complexe de processus défensif d'ordre intrapsychique et de facteur de protection interne et externe. D'après Garmezy (1991) la résilience repose sur trois domaines de facteurs de protection : des facteurs individuels (le tempérament, la réflexion et les aptitudes cognitive...), les facteurs familiaux, les facteurs extras familiaux (les soutiens social...) d'une part les évènements stressants augmentent la vulnérabilité et d'autre part les facteurs de production augmentent la résilience, cela veut dire que ces adolescents sont considérés comme résilients.

A travers notre recherche, on va se baser sur l'adolescent et sur l'impact de la séparation des parents sur ce dernier .pourquoi l'adolescent ? Par ce que l'adolescence est une période très importante étant une période de transition permettant le passage de l'âge de l'enfance à l'âge adulte où l'adolescent subit des changements qu'ils soient biologiques, physiologiques, psychologiques et émotionnelles.

Cadre générale de la problématique

Donc l'un ou l'autre des vue à ces changements d'un côté et à la séparation de ses parents d'un autre pourraient être un facteur déstabilisant où l'adolescent peut perdre ses repères.

Ainsi, afin de mieux cerner notre sujet on se pose la question suivante :

•Quel sont les facteurs de résilience qui sont présents dans la vie des adolescents ayant des parents divorcé ?

2. Hypothèses de la recherche

2.1. Hypothèse générale

-Les facteurs de résilience chez les adolescents ayant des parents divorcés en un lien la personnalité résiliente.

2.2. Hypothèse partielle

-La réussite scolaire, l'estime de soi ainsi que les caractéristiques individuelles telles que la sociabilité, l'autonomie, la capacité à résoudre les problèmes sont des facteurs qui favorisent l'émergence d'un comportement résilient chez l'adolescent ayant des parents divorcés.

3. Les raisons du choix de thème

1- la négligence des parents et les effets de leur séparation sur leurs enfants adolescents.

2-Acquérir des connaissances sur la résilience d'une manière générale et en particulier la résilience chez les adolescents de parents séparés.

3- La période d'adolescent est une période changement qui peut toucher par divers troubles et déstabiliser la personnalité.

4- Le divorce des parents est une maladie où les premières victimes sont les enfants.

4. Objectifs de recherche

L'objectif principal de cette recherche est de mettre ou plutôt de déterminer les facteurs de résilience qui peuvent contribuer à la diminution des difficultés d'adaptation observées chez les adolescents ayant des parents divorcés et qui ont participé à la résilience de ces adolescents et leur ont donné le pouvoir de résister à l'adversité.

Cadre générale de la problématique

5- Définition des concepts

La séparation conjugale

Une définition simple de la séparation conjugale serait un mari et la femme résidant en dehors de l'autre.

La séparation est souvent un prélude à un divorce et peut même être requis par la loi avant que le divorce et accordé. Mais la séparation en elle-même ne devrait pas signifier que le va se terminer. Le divorce est toujours pas inévitable et peut en fait être évités si les bonnes mesures sont prises lors d'une séparation. (<http://www.emotera.org/definition-séparation-a-0866375.htm>).

-La séparation des parents est un facteur qui influence sur l'enfant c'est aussi un facteur déstabilisant leur développement et qui laisse des cicatrices indésirables sur leur vie.

L'adolescence

L'adolescence est une période qui marqué le passage de l'enfance à l'âge adulte. Il s'agit d'un concept social dont la dimension psychologique est essentielle. C'est une période crucial et riche de la vie, une période de crise dans la mesure où de grands changements psychologiques s'opèrent. Même si elle n'est pas toujours traversée avec souffrance et farces, elle implique des changements nécessaires qui permettront aux adolescents de devenir des adultes. (charlotte.M et adelin.V.D 2004, p87).

-C'est une période qui se caractérise par des changements physiologiques, biologiques, et psychologique et qui commence de l'âge de 12-20ans.

La résilience

Pour Jurter et Marin (2013, p.3), «c'est en 1972, qu'Eugen Bleuer fut l'un des premiers chercheurs à observer le concept de résilience chez l'humain, dans une situation de la vie réelle.

-En français dans Le petit Robert : Résilience : Phys. Qui résiste (plus ou moins) au choc, est caractérisé par une résilience plus ou moins grands, résilience : Rapport de l'énergie cinétique absorbée pour provoquer la rupture d'un métal, à la surface de la section brisée. La résilience (en Kg par cm²) caractérise la résistance au choc.

Partie théorique

Chapitre II

Le divorce

Préambule :

Le divorce est un thème transversal qui implique l'intervention de toutes les composantes de la société .Il touche aussi toutes les catégories sociales, les jeunes, autant que les vieux. Le divorce est un événement individuel mais il a un impact sur toute la société.

Le divorce survient lorsque la vie conjugale s'effondre, et que toutes les méthodes correctives sont consommées. Il a des effets négatifs car il entraîne une désintégration et un déséquilibre de la famille, ce changement et ce déséquilibre familial ont des conséquences graves sur les conjoints ainsi que de nombreux troubles qui influencent le comportement des enfants et perturbe leur appareil psychique , ce qui provoque chez eux des « troubles psychosociaux » donc pour cerner le concept du divorce il est indispensable d'expliquer les liens conjugaux et la structure familiale qui sont : le mariage ,la famille et leurs importance pour l'individu .

1- le mariage :**1.1 Le mariage en occident :**

Le droit canon élaboré au XII^e définit le mariage comme un sacrement indissoluble, ce dernier étant construit sur le consentement des époux. Il fut longtemps présenté comme le rite initiatique correspondant au passage à la vie adulte .Durant tout l'ancien régime, le mariage est norme sociale prédominante (Coody.j et Armand .c, 1985 P 21).

1.2 Le mariage dans le monde musulman :

Au plan du droit civil le mariage civil le mariage est l'institution par laquelle un homme et une femme (en âge de contracter un acte) s'unissent pour vivre ensemble et fonder une famille.

Dans la tradition musulmane, la notion de la famille est fondamentale dans le mariage car il est l'objet principale de l'alliance d'un homme et d'une femme .il reprisent le lien de transmission des biens et de la filiation en même temps que l'espace légitime a l'exercice de la sexualité, c'est donc l'union d'un homme (le mari, l'époux) et d'une femme (la femme ou l'épouse) dans le but de fonder une famille.

Cette union peut être civile lorsqu'elle est actée par un officier d'état civil ou religieux lorsqu'elle est ordonnée par un Imam (Ghassan, a ,1997).

- **Les fondements du mariage musulman sont**

- Les deux parties et leur consentement réciproque.

- La dot (mahr) « la première condition du mariage de la fille est la fixation d'une dot qui est sa propriété exclusive. »

- La puissance paternelle (wilaya).

- La présence des témoins.

- L'objet du contrat de mariage.

- Le mariage pour les musulmans est un acte rituel (Ibada) dans le sens où il comporte une obéissance à la volonté de Dieu « la renonciation au mariage de la part de celui qui en est capable, est une désobéissance à la volonté divine » et comme l'a rappelé Rahmani Bouali Mohamed, il constitue dans l'islam une partie importante de la religion (François-Paul, B, 1995).

1.3 Le mariage en Algérie :

Le mariage dans la société algérienne a une importance sociologique essentielle, car plus que la légitimation qu'il apporte à l'union d'un homme et d'une femme il est le garant de la pérennité de la famille, le ciment qui stabilise et consolide par des liens sacrés, et qui assure une pérennité à cette union.

Le mariage est imprégné d'une certaine sacralité, il est d'autant plus qu'il constitue le fondement essentiel de la structure familiale agnatique. Il est donc un passage obligé aussi bien sur le plan religieux que sur le plan social, même si la femme algérienne a réussi professionnellement. Quand la femme n'est pas mariée elle et comme étant en marge de la société, il est même devenu de préférable d'être dévorée que d'être célibataire dans certains cas (Bourdieu, P, 1980).

- **le mariage selon le code de la famille algérien :**

Est un contrat passé entre un homme et une femme dans les formes légales, il a entre autres buts de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de la famille (code de la famille algérien, 2002, p04).

2-définition de la famille :

L'importance de la relation familiale intime et aimante est essentielle pour le développement sain de l'enfant, ce qui est reconnu depuis longtemps pour commencer on va d'abord définir le sens étymologique de la notion de « famille ».

Le mot « famille » dérive du latin, familia, qui vient lui même de famulus « serviteur » dans son acception antique, en effet, la famille désignait à Rome l'ensemble des gens (parents et domestique) vivant sous l'autorité du paterfamilias.

Le Robert donne une définition plus générale de la famille : c'est l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage et la filiation, ou exceptionnellement par l'adoption (Salem, 2009, P13).

Selon Delage (2013) la famille est considérée comme un « système » sur le modèle de ce que l'on observe en biologie c'est -à- dire comme un ensemble d'éléments hétérogame combinées entre eux et concourant à une même filiation, ses règles de communication

Et ses mécanismes régulateurs obéissent à des principes cybernétiques d'autocontrôle pour maintenir l'ensemble dans un état d'équilibre (Delage 2013, p, 8).

Ainsi la notion de « la famille » est habituellement définie comme notion du groupe parent - enfant faisant partie intégrante d'une structure sociale donnée. Ainsi, la famille est à la fois un groupe psychosocial (Boutaleb ,2008 p 95).

La famille est la cellule de base de la société elle se compose de personnes unies par les liens de mariage et par les liens de parenté (code de la famille algérien, 2007, p 1).

2.1L'importance de la famille :

La famille repose, dans son mode de vie, sur l'union, la solidarité la bonne entent, la saine éducative, la bonne moralité et l'élimination des maux sociaux.

La famille est une unité de bas dans le cadre duquel est réalisée une grande part des opérations quotidiennes essentielle des individus à savoir leur nourriture, leur repos leurs loisirs.

Puis la famille est le milieu de vie dans le quel l'enfant peut s'épanouir grandir et se développer. Elle favoris le développement physique, affectif, social, grâce à un climat d'affection et d'amour qui lie les membres de la famille les uns avec les autres (Abassi, Z, 2005, p18).

C'est dans la famille que l'enfant reçoit les principaux éléments éducatifs que ce soit l'éducation morale, psychologique, émotionnelle, religieuse et sexuelle qui est un complément indispensable etc.

Cela favorise le développement de bonnes habitudes et l'acquisition des bonnes attitudes ce qui permet à l'individu de développer le sens de l'autonomie et des responsabilités (Durkheim, E, 1982).

3-Définition du divorce :

3.1 Le divorce : est un mot dérivé du mot latin « divortium » qui veut dire la « séparation. » Du point de vue lexical et au sens littéral du terme « divorce » renvoie aux synonymes de « désaccord » de la « désunion » de « dissolution » de « rupture » de « séparation » etc.....

Le dictionnaire de la langue française le verbe divorce signifie « se séparer par le divorce de l'autre époux » (Rey Debove .J et Rey. A., 1992.p180).

Et d'une autre façon : le divorce et la dissolution du mariage, il intervient par la volonté de l'époux par consentement mutuel des deux époux ou à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles « 53 et 54 ». (Codes de la famille de la nationalité de l'état civil et du droit d'auteurs (2001-2002 p 14).

Le divorce du point de vue social et psychologique les ou les mésententes parentales est défini comme « l'échec du processus d'attachement ou du lien inter personnel entre deux adultes ». (Jean .f, 1980, P100).

3.2 Le divorce en Islam :

En langue arabe le divorce (ou talaq) traduit au plan étymologique l'idée d'abandon d'envoi, d'affranchissement.

En droit il désigne de manière plus spécifique, la dissolution du lien matrimonial et marque la fin de la vie conjugal, il est à signaler que le statut personnel (mariage, divorce, héritage.....) est régi par le droit musulman la charia. Pour qu'un divorce soit permanent il suffit à l'homme, dans plupart des traditions, de répudier sa femme publiquement trois fois, d'autres traditions acceptent également qu'un homme qui divorce de sa femme puisse la remarier trois fois s'il la répudie qu'une fois à chaque mariage. Mais à la troisième répudiation, il ne peut plus l'épouser a nouveau.

En Islam le mariage est un acte très important de la vie humaine la protection du lien qu'il établit constitue donc un des objectifs essentiels pris en considération au travers les enseignement de l'islam, le lien de mariage est donc établi pour durer ,afin de permettre aux époux de bâtir un foyer leur permettre à chacun de trouver :l'amour ,affection, complicité ,quiétude sérénitéun foyer accueillant qui permettra également à leur futur progéniture de s'épanouir pleinement .(Abassi,z,2005).

C'est pour contribuer à la protection du couple que « le prophète Mohamed que le salut soit sur lui enseignait aux époux » : la patience et le pardon, lorsqu'il s'adressait à eux en ces termes « qu'un croyant, (c'est-à-dire l'époux) n'éprouve pas de l'aine pour une croyante (l'épouse)..... s'il répugne un trait de son caractère il en appréciera un autre » ,(sahih mouslim en commentant ce hadith,moufti taqui écrit en substance :l'époux doit éviter de se focaliser sur les erreurs et les manquements (éventuels) de son épouse a son égard .Au contraire il se doit de considérer ses qualités et ,eu égard a celles –ci pardonner les éventuels)torts qui lui sont causés.....

Dans un autre Hadith, il est mentionné que la femme qui réclame le divorce à son mari sans raison valable ne sentira pas l'odeur du paradis.

Donc, l'islam ne prohibe et ne condamne pas totalement le divorce et tout ce qui peut fragiliser le lien solide du mariage et à fortiori ce qui peut provoquer sa rupture n'est pas apprécié en islam. C'est en ce sens qu'il faut comprendre notamment les propos tés durs que le prophète Mohamed que le salut soit sur lui (Tahar, H, 2005,).

3.3 Le divorce d'un point du vue juridique :

Du droit de garde (hadana) consiste en l'entretien, la scolarisation et d'éducation de l'enfant dans la religion de son père ainsi qu'en la sauvegarde de sa santé physique et morale ,le titulaire de ce droit doit être apte à en assurer la charge (les soins médicaux ,le logement , la nourriture ,l'habillementtout ce qui est nécessaire (codes de la famille Algérien ,2000,p18-19) .

En cas d'abondant de famille par le père ou en cas de disparition de celui –ci le jugement, autoriser la mère sur simple requête à signer tout document administratif a caractère scolaire ou sociale ayant trait a la situation de l'enfant sur le territoire nationale.

En cas de divorce le droit de garde est dévolu d'abord à la mère de l'enfant puis à la mère de celle-ci , puis à la tante maternelle ,puis au père ,puis à la mère de celui-ci puis aux personnes

parentes au degré le plus rapproché au mieux de l'intérêt de l'enfant .en prononçant l'ordonnance de dévolution de la garde , le juge doit accorder le droit de visite à l'autre partie (codes de la famille Algérien ,2000,p18-19) .

En plaçant le père à la seconde place après celle de la mère, l'amendement nouveau tient compte d'une donnée sociologique important à savoir que chaque chez les jeunes couples la mère participe activement aux charge domestique de ménage et que souvent elle est plus disposée et mieux qualifiée pour assurer la garde de l'enfant si elle lui confiée. En tout état de cause, le juge en décide de la dévolution de garde, doit toujours tenir compte de l'intérêt de l'enfant (Codes de la famille Algérien, 2000, p18-19).

La garde de l'enfant du sexe masculin cesse à dix ans révolus et celle de l'enfant de sexe féminin à l'âge de capacité de mariage. Le juge prolonge cette période jusqu'à size ans révolus pour l'enfant de sexe masculin placé sous la garde de sa mère si celle-ci ne s'est pas remariée (codes de la famille Algérien, 2000, p18-19).

Le travail de la femme ne peut constituer un motif de déchéance du droit de garde .toutefois, il sera tenu compte, dans le jugement mettant fin à la garde, de l'intérêt de l'enfant .le père est tenu de subvenir à l'entretien de son enfant a moins que celui-ci ne dépose pas de ressources.

Pour les enfants de sexe masculin, l'entretien est du jusqu'à leur majorité, pour les filles jusqu'a la consommation du mariage. Le père demeure soumis à cette obligation si l'enfant est physiquement ou mentalement handicapé ou s'il est scolarisé cette obligation cesse dès que l'enfant devient en mesure de subvenir à ses besoins.

En cas d'incapacité du père l'entretien incombe à la mère lorsque celle-ci est en mesure d'y pouvoir, l'entretien des ascendants, incombe aux descendants et vice –versa selon les possibilités, les besoins, le degré de parenté dans l'ordre (codes de la famille de la Nationalité de l'état civil et des droits d'auteurs, 2000, p19.).

4-Le taux de divorce :

•L'écrivain anglais William Shakespeare à dit :« nos temps amoureux ont des ailes, et dans les temps de séparation, Ilya des griffes, donc Ilya quelques jour le 14Février est passé le jour connu sous le nom de « saint-valentin ». Et peut être la justification de l'existence d'une telle fête : fiançailles, mariageetc. Et si l'amour s'incarne dans la rencontre ou le mariage alors son abolition est représenté par la séparation ou divorce ».Ces deux derniers le divorce et la séparation

sont plus prévalant en Amérique du Nord ou 40% à 70% des enfants souffre du divorce de leurs parents. En Belgique surviennent plus de 31,000 divorces par an (3 divorces pour 4 mariages) et plus 600,000 enfants vivent la séparation de leurs parents. En Allemagne, selon les chiffres de l'office fédéral des statistiques, le nombre de divorces est en augmentation continue avec 152,800 cas en 1996. Au Canada 1,8 millions d'enfants ont grandi dans une famille monoparentale (Boch-Galhau, W., 2002, P2). On estime à l'heure actuelle qu'un enfant sur trois vivra la séparation de ses parents avant d'atteindre 120 000 divorces en 1996 et 13 4000 divorces en (2007). (Chaussebourg .L, Carrasco.v., Lermenier, A., 2009, p 11).

- Les sociétés arabes sont aussi confrontées avec des taux élevés de divorcées et divorcés augmentent chaque jour. En effet l'Égypte est la première au monde en termes de taux de divorce donc un pays arabe est entré dans la liste des pays ayant la plus forte incidence de cas de divorce et les autorités concernées par les données et les statistiques dans le pays arabe sont sorties. Donc mettre en garde contre l'exacerbation de ces chiffres dans les années à venir, si des solutions urgentes ne sont pas présentées face au danger existant, et entre les statistiques et les données annoncées, par ce que la jeunesse arabe

Est devenu le premier suspect dans les taux élevés de divorce et c'est devenu choquant et effrayant.

L'islam considère le divorce comme la pire des permissions mais il semble que les changements sociaux et culturels vécus par les sociétés arabes et contemporaines, ainsi que la conception de l'individu face au mariage et ses objectifs sont à l'origine de ce phénomène et qui ont conduit à la prévalence et à l'augmentation de ce dernier.

- L'Algérie répand le divorce, les tribunaux algériens enregistrent annuellement 14 mille cas de divorce, après trois mois de mariage seulement, qui commence habituellement durant la saison estivale pour prendre fin en hiver.

Dix mille cas de divorce se font par consentement des deux parties, contre 3500 cas demandés par la femme (Lahouari, A, 1999, p 230).

4- les causes de la séparation « divorce » :

Les causes et les raisons des séparations conjugales sont diverses. Ces dernières poussent à mettre fin à leur relation car les conflits qui caractérisent leur relation rendent leur vie conjugale impossible à gérer sans se rendre compte que les plus touchés par cette situation nouvelle sont les

adolescents en particulier. Cependant, toutes ces conditions peuvent laisser des cicatrices indésirables dans leur vie.

Parmi ces causes on à :

- Les relations sexuelles adultères du l'un des conjoints que les demandeurs n'ont pas acceptées, ni facilitées au pardonnées, le manquement grave et sans justification aux devoirs que la loi impose à chacun des conjoints en qualité d'époux ou de parent , il ya le recourt habituel à des époux ou de parent ,il ya aussi le recourt habituel a des substances hallucinogènes ou stupéfiantes à l'exception de celles prescrites pour un usage médical et les maladies ou infirmité grave et incurable ,physique ou psychique de l'un des époux ,pour que la séparation soit admise , cette maladie ou infirmité doit représenter un risque pour l'intégrité mentale ou physique de l'autre conjoint et rendre impossible la poursuite du mariage et même une condamnation de l'un des époux à une peine privative de la liberté pour une durée supérieur a quatre ans ainsi les outrages. Les traitements cruels et mauvais .traitement envers les enfants ou envers les conjoints, encore l'alcoolisme de l'un des conjoints.

- Les altercations répétées entre l'épouse et sa belle famille (Kaufmann, J, Claude ,1993).

- L'abandon des enfants et de foyers conjugaux, les négligences familiales notamment le non prise en charge des enfants (Donius.J ,1997).

- La préoccupation de l'homme pour gagner de l'argent et la négligence de sa petite famille.

-La pauvreté, le chômage (Daniel, B.et Armand, C ,2005).

- le manque de préparation psychologique afin de supporter les responsabilités du mariage (Degeorges, B. ,2009).

- Mauvais choix de la mariée sur le bas du statu social, de la richesse ou de la beauté en négligeant la dimension morale et religieuse (Daniel, B, et, Armand, C ,2005).

- L'intervention de quelques membres proches et lointains dans la vie du couple ce qui entraine l'émergence de tensions et d'une augmentation des conflits familiaux (Daniel, B, et, Armand, C ,2005).

- l'asymétrie des valeurs et des habitudes, des coutumes et des traditions sociales, au sein du couple (Daniel, B, et, Armand, C ,2005).

II- psychopathologie de la séparation « divorce »

2.1 Relation de l'enfant avec les parents :

Les relations que les enfants ont avec leurs parents jouent un rôle déterminant dans le développement de leur sociabilité puisque la qualité du lien d'attachement parents et enfants constitue la base de tous les apprentissages ce lien se fonde sur la qualité de moments agréables vécus ensemble une relation affectueuse et enrichissante entre parents et enfants motive ce dernier à se construire et à agir positivement.

• Relation de l'enfant avec sa maman :

La présence maternelle est primordiale dans le développement et l'épanouissement des facultés de l'enfant ,car l'une des particularités qui permet de différencier le sujet humain en individu nettement distinct du reste de ses semblables et la relation mère enfant.

Dans la perspective psychanalytique, les différents objets jouent un rôle primordial dans le développement de l'enfant la mère est le premier objet d'amour et la relation que l'enfant a avec sa mère constitue le prototype de relations sociales ultérieures (Carton, A. winny camon .F, 1999, P 10).

C'est dès la naissance (les premières minutes de vie) et même avant, que se créent les liens entre la mère et son enfant et se développent progressivement au fil des mois.

Un enfant existe avant sa conception, bien avant le désir qu'à sa mère. Les liens qu'elle crée avec son bébé prennent racines dans l'élaboration de son identité féminine, pendant sa propre enfance une fois enceinte, l'état de grossesse transforme l'état psychique de la future mère et favorise une vie fantasmatique plus riche, l'impression de plénitude et de toute puissance maternelle qui se développe au fur et à mesure que le fœtus grossit.

Pendant la grossesse l'enfant est l'objet précieux et admiré de la mère, et lors de cette période, la mère a la capacité de ressentir son bébé et de comprendre ses besoins et d'y répondre .de son côté le bébé, et avant même la naissance, est capable de montrer des préférences pour ce qui lui est le plus familier et ce sont en premier lieu les signaux sensoriels de sa mère .par exemple, proximité du terme, les battements du fœtus indiquent qu'il réagit de façon différente à la voix de sa mère et à une voix étrangère (pierrat .V ,2009,p3).

L'accouchement, selon O.Rank et A. Ledoux vient « d'interrompre l'état de complétude narcissique de la grossesse » La naissance pour la mère comme pour l'enfant est une rupture traumatisme. Mais cette séparation n'est pour l'instant qu'une séparation corporelle. Ils restent étroitement unis par une relation de nourrissage et par ce que Winnicott appelle le « holding » et c'est cette relation de type orale essentiellement fondée sur la partie la plus sensible de l'activité de maternage, à savoir l'alimentation du bébé.

Dès les premiers instants de la vie, la mère manifeste un besoin physique de toucher son enfant de le prendre, de provoquer une réponse de sa part, d'entrer en communication avec lui et le bébé le plus souvent répond positivement à ces sollicitations (Poussin, Sayn.I, 1990, P 180).

Les premier contacts mère- bébé mettent un jeu tous les sens (auditif, sensitif, olfactif). En premier, il y a le regard, qui trouve une place centrale dès aussi par la voix ou par les caresses .l'olfaction et le goût ont aussi leur importance .l'odeur de maman par exemple un effet apaisant en cas d'agitation .les soins maternels préliminaires, le contact physique que la mère procure à son enfant développe chez le bébé le sentiment de sécurité ainsi ce maintien permet de tisser des liens qui seront le support d'attachement affectif profond entre eux. La qualité de ces liens conditionne la façon dont le bébé va mettre en place ses futures relations avec son entourage.

Le nouveau né perçoit trop tôt les émotions de sa mère .il est sensible à sa souffrance (comme en cas de rupture couple parental) ou au plaisir qu'elle a de l'avoir dans ses bras.

Les modalités d'interaction sont multiples mais spécifiques dans chaque dyade mère-enfant, comme si un code d'échanges s'élaborait peu à peu entre eux ,permettant à chacun d'anticiper le comportement de l'autre .si la mère régit peu ou de façon inappropriée à ses appels, l'enfant met en place des réactions de rejet ,d'indifférence ou de pleurs qui ne favorisent pas l'attachement .il aura plus de difficultés à s'adapter aux situations nouvelles ou angoissantes qui surviendront plus tard.

Selon Bion. w.R, la mère reçoit des affects à l'état brut émis par son bébé, sa capacité à les interpréter psychiquement lui permet de lui envoyer en leur donnant un sens. Ces éléments chargés de sens sont intériorisés par l'enfant et vont constituer son noyau psychique primaire .lorsque la mère n'arrive pas à élaborer psychiquement ces pulsions à l'état brut, elles sont refoulées dans l'inconscient du bébé et perçues comme sources d'angoisse et de crainte inexplicables. Cette capacité à donner un sens à ce qu'il ressent permet à l'enfant de se différencier progressivement de sa mère, il découvre peu à peu ses propres limites corporelles et psychiques.

Pendant la première année, l'enfant se perçoit progressivement comme différent de sa mère .Mais l'enfant oscille entre son désir de grandir, d'être autonome et de rester à proximité de sa mère

.Cette ambivalence se retrouve des toutes ses acquisitions .se débrouiller tout seul, c'est renoncer au plaisir d'un contact intime avec sa mère et investir un autre mode relationnel avec elle. (Si le divorce survient pendant ces premières années la séparation devient source de souffrance et de frustration pour chacun d'eux, l'absence physique non symbolisée peut être alors synonyme de vide .les mots, la représentation mentale et affective ne sont pas présents pour donner un sens à l'absence en attendant les retrouvailles).

Des la naissance la séparation est inéluctable entre la mère et son bébé elle est indispensable pour qu'il acquiert son autonomie d'être humaine, mais elle demande à être préparé et soutenue a fin qu'elle ne soit pas vécue comme un manque vidé de tout sens (Poussin .G, Sany.I 1990, pp95-96).

A ce propos, on doit signaler que le rôle de la mère est tout d'abord inscrite dans les besoins physiologiques du nourrisson que s'étagerait la relation primaire, qui serait-elle l'origine du cycle d'échanges entre l'intérieur et l'extérieur, et différenciation du soi et non soi, le premier jalon sur la route des relations d'objets (Poussin.G, Sany.I, 1990, P181).

Les enfants qui bénéficient de contacts affectueux et fréquents avec leurs mères se développent mieux que les enfants privés de ce style de relation.une longue durée de séparation de l'enfant avec sa mère n'est pas toujours adaptée aux capacités du nourrisson à métaboliser l'absence de sa mère si son père est très attentif à ses besoins.

Des ruptures dans la relation mère bébé ont été parfois incriminées dans la relation mère – bébé ont été parfois incriminées dans l'apparition des troubles psychique sévères chez l'enfant. La présence de la mère soulage l'enfant de sa détresse, lui apporte du réconfort ou encore l'aide à se détendre.

• Relation de l'enfant avec son père :

Il est important pour notre sujet d'étude de mettre en relief la relation qui lie l'enfant avec son père car le père occupe une place importante dans la vie de la famille (chef de famille).son rôle est primordial dans le foyer il joue un rôle important dans le développement affectif, cognitif et social de son enfant.

La psychanalyse, comme les travaux sur la carence affective ont montré la valeur du rôle de la mère dans le développement de l'enfant ,mais ils n'ont pas témoigné d'intérêt à l'égard du rôle du père.si la mère prodigue ,dispense et enseigne l'amour, le père joue un rôle aussi indispensable dans sa fonction psychologique apurées de l'enfant (Marzouki .H.2004,P21).

Le représente la loi, il détient l'autorité, attribuer essentiellement au père fonction de représentant de la loi : c'est lui qui, par le fait de son existence empêche symboliquement la relation fusionnelle mère nourrisson. Le père est là pour dire à l'enfant que c'est un être à part entière il permet à l'enfant de ne pas rester le petit objet de sa mère. La fonction paternelle repose sur la transformation de la relation duale entre l'enfant et sa mère en relation triangulaire entre l'enfant, sa mère et son père. Il est également établie que le père joue un rôle important dans la construction de l'identité sexuelle de l'enfant.

Pour le garçon, il est un modèle d'identification : celui à qui il cherche à ressembler, et pour la fille, il est une sorte de modèle idéal de l'autre sexe : qu'elle cherchera à retrouver après la puberté (Vequaud.A, 2007, P23).

Le père exerce une influence positive sur l'ensemble de la personnalité de l'enfant, ceci dès son plus jeune âge. Le père incarne et transmet à l'enfant les règles qui lui permettront d'acquérir force de caractère, pouvoir de contrôle, sens moral et désir d'affirmation positive de soi. son rôle complète celui de la mère et équilibre l'affectivité de l'enfant. Un membre important de travaux en témoigne et démontre que la relation d'attachement au même titre que la mère, mais avec une fonction différente puisqu'il servirait de pont entre la famille et le monde extérieur (Troupel, Cremel .O, 2006, P206).

Plusieurs études récentes ont été menées sur l'influence de la présence physique et active des pères auprès des tout-petits. Elles ont montré que cette présence les prépare plus efficacement et plus rapidement que ne le ferait la mère à s'aventurer dans le monde extérieur. Il seraient plus vite à même de se débrouiller tout seul, de se reconnaître et d'être accepté dans un groupe d'enfant et d'intégrer les règles de la vie collective.

Le rôle du père est capital, l'absence ou la présence discontinue du père dans la vie d'un enfant pourrait expliquer l'augmentation des problèmes d'adaptation sociale des jeunes, en particulier des garçons. Selon M. Paquette, il est possible de faire un lien Enver une relation père-enfant de faible qualité et des difficultés d'adaptation sociale telles que les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés. le décrochage scolaire, les problèmes d'insertion au marché du travail, le phénomène des gangs, les jeunes de la rue, etc. pour la fillette l'abondance ou la négligence d'un père entraîne une blessure narcissique qui l'attient dans sa féminité (Nancy, 2006, P 2).

2.2 La relation parents et adolescent :

L'adolescence est un moment où l'on gagne en autonomie, on développe notre propre identité, indépendante de celle de nos parents. Entre parents d'adolescent n'est pas la simple continuité du parent que l'on a été pour l'enfant. Ce qui peut s'organiser à l'adolescence, pour les parents aussi avant de les culpabiliser, il faut constater la difficulté à soutenir la parentalité dans une société de déclin (on peut être plutôt de mutation) de fonction paternelle. L'adolescence de l'enfant agit souvent comme révélateur d'un conflit parental larvé qui éclate à ce moment, ou d'un décalage entre le discours parental et celui de la société. L'adolescent se révolte alors contre ses parents au nom de la modernité, se livre à la délinquance ou encore se réfugie dans le respect des traditions (ces trois destins sont caractéristiques des jeunes beurs).

Enfin dans tous les cas, la résurgence du complexe d'Oedipe à l'adolescence suscite chez les parents une remise en cause de leurs positionnements identificatoires œdipiens dans un «contre œdipe » ressentant l'adolescent (e) comme un(e) rival (e). (Richard.F, 1998, P14).

2.3 L'impact de la séparation sur le processus du développement pour l'adolescent :

Se qu'est remarquable et visible chez cette catégorie qu'elle vit constamment avec une souffrance accablante celle de ne j'aurais pu être comme les autres (les gens de la société). Vu leurs attitudes envers leurs semblables, qui sont caractérisés par le sentiment de différence et l'injustice du destin à leurs égards l'achèvement du processus de développement chez ses derniers est interrompu ou bien retardé.

De nombreuses études faites montrent que le processus d'élaboration de la personnalité est confronté à plusieurs difficultés, qui empêchent son achèvement. Parmi ses problèmes les troubles psychosomatiques, problèmes d'adaptation, problèmes relationnels et de communication et les plus marquent les problèmes de l'attachement.

Plusieurs troubles de nature qui sont issus d'un problème psychologique apparaissent chez ses personnes avec persistance comme les troubles alimentaires, l'anxiété, l'angoisse. On note des comportements de violence et réactions de désespoir chez cette catégorie avec une déception consécutive, selon C.Miollan se sont des réactions liées au refus de la réalité de leurs abandons, le caractère maniaco-dépressif de l'abandonnique se rattache au déni de l'abandon, elle note que pour préserver ce lien imaginaire avec ses parents, cet enfant refuse de s'intéresser au monde qui

l'entoure, il refuse les échanges avec les adultes, voire les autres enfants. il s'oppose au soins qu'on lui apporte . (Gassparri-Carrière.F, 2001).

Cette catégorie à des problèmes pour établir des relations sociales, même dans le cas ou ils s'aventurent à élaboré des liens ils gardent toujours la distance, se qui ne favorise pas l'élaboration d'une relation d'attachement qu'est faible, la théorie de l'attachement J.Bowlby montre que plus la carence maternelle est marquée pendant les premiers années et plus l'enfant se montre solitaire et asocial .plus la carence alterne avec des moments de satisfaction, plus l'enfant devient ambivalent et antisocial (Gassparri-Carrière.F, 2001).

Donc la séparation des parents représente toujours pour l'enfant une source de difficultés, plusieurs résultats d'étude réalisée dans les pays Anglo-Saxons indiquent que la séparation des parents exerçants à long terme un impact négatif sur le développement des enfants.

Les adolescents sont les plus touché par cette événement traumatique par ce que l'adolescence est une phase de changement physique, psychique, morale .Et la prise de distance avec un parent c'est comme une forme de punition et tout ça sa va être fini par l'augmentation des comportements à risque tels que la consommation excessive d'alcool, de drogues illicites, les relations sexuelle.

Il leur faut environ deux ans après le divorce pour s'adapter passablement à leurs nouvelle vie et pour suivre un développement psychique et moral.

2.4 Par ce que la vie continuecomment aider les enfants et les à vivre le divorce ?

Comment aider mes enfants et à vivre le divorce, s'il est une question que se posent souvent les parents qui se séparent, c'est bien : « quel en sera l'impact sur mes enfants ? »

La séparation est une période de fortes turbulences pour les enfants, quel que soit leur âge, les enfants peuvent vivre plusieurs phases et revirement d'émotion.il peuvent être bouleversés ou en colère à la perspective de voir leur parents se séparer la plupart réagissent au divorce de leurs parents en manifestant des émotions douloureuses, dont la tristesse, la confusion, la peur de l'abandon et redouter les changements à venir dans leurs quotidien.

La psychologie de développement par exemple est une discipline de la psychologie qui a pour objet d'étude les processus de pensée et des comportements de l'enfant ,son développement psychologique et ses problèmes éventuels donc cette discipline à donner un certain nombre de conseil pour les parents divorcés parmi ces conseils :

- Démontrez-lui votre amour en lui disant des mots doux, des caresses des baisers, des câlins vous et son autre parent.

- Communiquez avec lui souvent est nécessaire d'une manière claire, directe et honnête.

- Faites-lui savoir qu'il n'est pas responsable de la situation familiale « divorce ».

- Maintenez la discipline qu'il avait avant la séparation ce qui amènera une stabilité, une sécurité et une tranquillité.

- Maintenez de bonnes relations avec votre ex

- N'éloignez pas votre enfant de votre ex-conjoint.

- Aidez votre enfant à comprendre que la séparation est définitive, il doit s'avoir que rien ne vous fera revenir sur votre décision.

- Personne ne peut élever de bons enfants en criant il faut faire le maximum pour minimiser la dureté de ce traumatisme par amour.

- Ne parlez pas à votre enfant de manière négative de l'autre parent, de sa famille élargie ou de ses amis.

- Laissez votre enfant parler à l'autre parent au téléphone.

- Il est préférable de ne pas parler des conflits de divorce avec votre enfant.

- Soutenez votre enfant, et respectez les limites raisonnables établies par l'autre parent (Bernard Bonin.A.C, 2000, PP1-2).

Pour pouvoir aider un enfant de parents divorcés à dépasser sa souffrance, il faut lui offrir un espace neutre pour parler de ce qu'il ressent à-propos du divorce de ses parents ceci lui évitera l'apparition de difficultés psychique .cette idée assez répandue, selon laquelle on pourrait

réaliser ainsi une sorte de prophylaxie des troubles rattachées au divorce ,certains enfants sont soulagés de pouvoir exprimer ce qu'ils ressentent en le disant à un consultant ou à un camarade ou à des adultes amis. Mais pour beaucoup d'autres, cette bonne intention est inefficace : ils ne souhaitent pas profiter de l'espace qui leur est proposé car ils ne souhaitent pas parler de la séparation de leurs parents, ou ne peuvent pas le faire. Plus même, pour certains enfants ou adolescents acceptent de revenir aux deuxième rendez-vous en consultation est qu'on ne leur parle plus, temporairement, de la séparation car ils utilisent toute leur énergie pour lutter contre la représentation du couple séparé et contre les affects que cela éveille en eux (Berger. M., 1997, pp20-22).

Plusieurs études récentes ont été menées sur l'influence de la présence physique et active des pères auprès des tout-petits .Elles montrés que cette présence les prépare plus efficacement et plus rapidement que ne le ferait la mère à s'aventurer dans le monde extérieur. Ils seraient plus vite à même de se débrouiller tout seul, de se faire reconnaître et d'être accepté dans un groupe d'enfants et d'intégrer les règles de la vie collective.une relation de qualité père-enfant permet au jeune d'apprendre à se fier à ses propres capacités, à réagir aux menaces et à la nouveauté de son environnement physique et social.

Le rôle du père est capital. L'absence ou la présence discontinue du père dans la vie d'un enfant pourrait expliquer l'augmentation des problèmes d'adaptation sociale des jeunes, en particulier des garçons .Selon M. Paquette, il est possible de faire un lien entre une relation père-enfant de faible qualité et des difficultés d'adaptation sociale telles que les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés, le décrochage scolaire, les problèmes d'insertion au marché du travail, le phénomène des gangs ,les jeunes de la rue, etc. pour la fillette ,l'abandon ou la négligence d'un père entraîne une blessure narcissique qui l'atteint dans sa féminité (Nancy,2006,p2).

Synthèse

La famille joue un rôle primordial dans la construction de la personnalité de l'enfant loin des troubles psychique mais s'il ya une déchirure dans cette dernière où les parents son divorcée, les enfants ne sont que des victimes car la séparation des parents est considérée comme un ensemble des frustrations et un facteur du risque qui perturbe le fonctionnement psychique de l'enfant et de l'adolescent.

Chapitre III

La résilience

Préambule

Le mot résilience joue une aspiration idéale essentielle à l'être humaine. Celle de penser qu'il est possible de résister face aux épisodes douloureux de l'existence maltraitante ou traumatique individuel ou collectif pour faire un nouveau départ.

1. Les origines de concept résilience

Comme le terme résilience est employé couramment, ses significations s'appliquent à de nombreux domaines ou parle de résilience morale, résilience physique, résilience sociale, résilience familiale, et résilience culturelle.

Donc la résilience est un terme français issu du latin *resilientia* ou elle est comme surtout depuis les années 1990 la plupart des pionniers dans l'étude de la résilience étaient des cliniciens psychologues et psychiatres notamment qui tentaient de comprendre de prévenir, ou de traiter les problèmes de la santé mentale, les premiers travaux en appui sur ce concept viennent des pays anglo-saxons (comme Canada, USA, Grande Bretagne).

Parmi les principaux précurseurs de cette approche des auteurs comme Emmy Werner, Michael Rutter, Norman Garnezy, Colette Chiland, A. Solonit ect...

Plusieurs ouvrages fondamentaux ont paru comme l'ouvrage de A. Solonit « l'enfant vulnérable, rétrospective ». Et ...C. Chiland « concernant le risque et la vulnérabilité ». Puis la psychologue américaine Emmy Werner 1982 est reconnue comme ayant joué un rôle majeur dans l'approche de la résilience à travers la recherche qu'elle a menée auprès des enfants de Kauai, autour et en parallèle de ces travaux, d'autres chercheurs se sont intéressés aux réponses adaptatives face au stress cumulé. (Lighezzolo, J. et autre, 2004, P47-48).

L'objectif principal de toutes études de tenter de répondre à cette question : comment un individu peut résister à des situations adverses, à des traumatismes et poursuivre son développement de façon harmonieuse, alors qu'un autre confronté à des épreuves similaires sera submergé par des troubles psychopathologiques ?

Donc on compte aujourd'hui des instituts de résilience dans le monde qui expliquent le fonctionnement selon les différentes approches théoriques et cliniques avec ses apports et ses applications pratiques (Lighezzolo, J. et autre, 2004, P47-48).

L'étude de la résilience a connu des avancées majeures qui témoignent à la fois de son évolution et de son extension vers des domaines plurielles.

Une revue de littérature permet de repérer trois grandes périodes marquant son évolution :

Les avancées majeures de la résilience :

-La première époque: celle des précurseurs, a vu naître les premiers travaux qui se sont principalement employés à décrire le phénomène de résilience, à l'identifier chez des individus, principalement chez enfant et des adolescents au début ces recherches se sont appuyées sur des observations de population à risque et des études prospectives souvent associées aux travaux sur le stress et sur la vulnérabilité, travaux ont pris en compte les adultes en élargissant l'étude de la résilience aux différents âges de la vie .

-La deuxième avancée : s'est traduite par une prise en considération plus dynamique de la résilience, en adaptant une approche en terme de processus évolutif, et en incluant les aspects systémiques développements bio-psycho-sociaux les spécialistes de la résilience se sont centrés sur l'analyse des transactions entre les individus et les systèmes dans lesquels leur développement est intégré (famille, amis, communautés sociales et culturelles, etc.)Et qui peuvent influencer sur une adaptation positive dans les contextes d'adversité Majeure ou de traumatismes, cela a donné lieu non seulement à l'environnement familial et social mais aussi à l'initiation d'études sur les groupes familiaux et sociaux considérés en tant qu'entités groupe résilients.

-La troisième avancée : majeure concerne les applications sur les terrains avec d'un part une analyse plus fine des indices ou critères de résilience et d'autre part l'accompagnement ou la stimulation de la résilience chez des individus, des familles ou groupes par des interventions destinées à changer les parcours de développement cela a stimulé la construction d'instruments de mesure mais surtout la mise au point de protocoles d'accompagnement de la résilience ou "résilience assistée".

A travers ce passage ou ces avancées de la résilience, les domaines d'intervention selon le paradigme de la résilience se sont largement ouverts à des champs connexes à la psychologie et à la psychiatrie, ou cours des phases des développements comme la crise d'adolescent domaine de la santé du handicap et des secteurs socio éducatifs. (Anaut.M, 2015 p 54-55)

2. Définition de la résilience

Le terme résilience est emprunté à la physique, il définit la capacité d'un matériau à résister aux chocs. La résilience est utilisée en psychologie sous forme de métaphore, pour expliquer à quel point les enfants qui ont vécu des traumatismes majeurs peuvent néanmoins devenir des adultes à part entières, développer et construire, à partir de leurs expériences traumatiques, une vie pleine de sens, riche et positive. (Angle.S et all, 2010, p 496)

« La résilience est la résistance d'une personne ou d'un groupe à des conditions de vie difficiles, capacité de se vivre et de se développer en dépit de circonstance défavorables, voire désastreuses.» (Sillamy. N, 1999, p 226)

« La résilience peut définir comme la capacité de sortir vainqueur d'une épreuve qui aurait pu être traumatique, avec une force renouvelée. La résilience impliquant l'adaptation face au danger, de développement normal en dépit des risques et le ressaisissement de soi après un traumatisme.» (Anaut. M, 2003, p7)

Selon Cyrulnik et Duval (2006), après le traumatisme, le sujet qui a été blessée va reprendre un autre type de développement, donc la résilience il s'agit d'un néo développement qui se met en place les épreuves traumatique. (Delage. M et Cyrulink. B, 2010, p40)

Pour Lecomte et Cyrulink (2001) : « la résilience est la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit de stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative.» Cyrulink précise que pour qu'il y ait résilience, il faut qu'il y ait eu confrontation à un traumatisme ou un contexte traumatogène, il considère que le traumatisme est l'agent de la résilience donc la résilience se réfère avant tout à la capacité de sujet à surmonter le traumatisme, ce que rejoint le point de vue des chercheurs d'orientation psychanalytique.

La résilience intervient dans le cadre de la pathologie de l'adaptation qui concerne le caractère et les mécanismes d'adaptation plus que la structure psychologique profonde. Elle intervient suite à une atteinte physique plutôt que fantasmatique. (Bouatta. Cet sahraoui. I, 2013, p90)

«Le rapport de l'énergie cinétique absorbée nécessaire pour provoquer la rupture d'un métal, à la surface de la section brisée. La résilience qui s'exprime en joules par centimètre carré caractérise la résilience au choc » (Ropert 1988).

3. Les différentes approches théoriques de la résilience

J. lighozzole et C. De tychey dans leur ouvrage de synthèse présentent trois approches qui sont le modèle théorique cognitif comportementaliste, l'approche médicale en santé publique et le modèle théorique de psychodynamique (De tychey.C, 2004)

3.1. L'approche cognitive-comportementale

Cette approche a inspiré implicitement nombre de travaux empiriques ayant porté sur les facteurs de risque et de protection associés au processus résilient.

L'approche met l'accent d'une part sur l'importance de mécanisme ou processus nature prioritairement cognitive d'autre part sur les stratégies de comportements observable pour rendre de l'état de résilience.

Parmi les approches de l'approche cognitive comportemental, le concept de coping il représente un ensemble des efforts cognitif et comportementaux destinés à réduire ou tolérer les ressources d'une maîtriser personne (David lazavus et josef folkaman ,1984...)

Comme aussi, c'est l'aptitude à fonctionner de manière adaptation et à être compétent quand on à faire face au stress de la vie 1995 et pour marie Anaut (2003) le coping participant au phénomène de la résilience, considère comme un processus plus vaste et mettre en œuvre des comportements variés et différents du coping cité par lighozzolo et de tychey, 2004 p 35)

3.2. L'approche médicale en santé publique

Ce modèle qui semble se dégager en santé publique nous apparaît prendre une allure compensatoire ou la résilience serait fonction de l'équilibre entre un certain nombre de facteurs de risque et la balance structurée par la présence de facteurs simultanés de protection (Fortin et Bigras, 2000.P47).

Les travaux scientifiques portant sur la résilience ont été développés par des cliniciens d'orientation psychanalytique comme la construction des troubles de développement, comme l'étude longitudinale sur plus de trente ans, d'Emmy Wenner démarrée en 1955. Et les résultats ont été publiés en 1989 et 1993 Wenner a observé un nombre très élevé de développement de 200 Bébés cumulant plusieurs facteurs potentiellement pathogènes ou sources de stress (naissance difficile, pauvreté chronique de l'environnement familial, disputes violentes ou éclatement de la cellule familiale alcoolisme ou maladie mentale de l'un des parents donc jeunes perturbés à toujours besoins d'aide psychologique. (Fortin et Bigras, 2000.P47).

3.3. L'approche psycho-dynamique

Dans les approches psycho-dynamiques de la résilience notamment dans un référentiel psychanalytique la résilience est considérée comme un processus dynamique, par exemple la perte d'un être cher mais de même une accumulation d'évènements aversifs ou de carences grave répétées peuvent revêtir un caractère traumatique par exemple : négligences familiales, abus sexuel maltraitance...) On peut souligner la variabilité du retentissement affectif du traumatisme chez chaque sujet particulier.

Les capacités défensives face à une situation traumatique sont en quelque sorte filtrées par les modalités défensives des sujets qui articulent les ressources internes des sujets et les ressources et leur environnement relationnel et socio-affectif (Anaut.M , 2005. P 7-8)

4. Traumatisme et la résilience

La résilience peut se définir comme un processus de protection et d'élaboration qui permet la reprise d'un nouveau développement après un traumatisme. Ce processus met à contribution des ressources relevant de compétence internes et de compétence externes à l'individu. Ce qui permettra de réunir les conditions pour la reconstruction psychique et la reprise d'un néo-développement malgré l'adversité. Ainsi, le processus de résilience peut être appréhendé comme un phénomène multifactoriel, qui comprend des dimensions individuelles (caractéristique de l'individu), des dimensions socio-affectives (familiales, amoureuses, amicales) et enfin des dimensions contextuelles ou socio-environnementales (Anaut.M, 2008).

Le processus de résilience s'engage lorsqu'un individu(ou un groupe), confronté à un traumatisme, réussit à activer de manière adéquate des modalités protectrices qui lui permettent de se reconstruire. C'est donc la rencontre avec un traumatisme et la menace de désorganisation psychique qui se trouvent à l'origine de la mise en jeu du processus de résilience. Le traumatisme peut être consécutif à un danger intense et à une souffrance extrême liée à un événement massif et soudain ; catastrophe, cataclysme, séisme, accident, ou perte brutale d'un être cher. Le sujet se trouve dès lors confronté à l'effroi, à une expérience de chaos, de mort et de néant, du fait de l'impact de l'agression et de l'effet de surprise (Lemire, 2001 ; Coutanceau et Smith, 2011). Cependant le traumatisme peut également résulter de l'exposition répétée sur le long terme à des contextes de vie destructeur et avilissants. C'est le cas, par exemple des situations de maltraitance, des abus sexuels, des violences conjugales

ou familiales ou encoure des carences psychoaffectives et des négligences graves durant l'enfance (Anaut.M, 2002 ; 2005). C'est également le cas des situations de captivité et de torture que connaissent des personnes détenues dans des camps d'enfermement.

Dans la lignée psychanalytique, le traumatisme psychique résulte d'un surcroît d'excitations qui provoque l'effraction du pare-excitation (Freud, 1920).il y a traumatisme lorsque le signal d'angoisse ne permet plus au moi de se protéger, lorsque l'énergie mobilisée pour s'adapter et répondre au choc dépasse les capacités de métabolisation du sujet. L'effraction psychique peut produire des états de sidération, de paralysie de la pensée et d'agonie psychique (Ferenczi, 1934), (Coutanceau.R .Smith.J, et autre, 2012).

5. L'attachement et la résilience

Les observations effectuées, dans la recherche autant que dans la clinique, permettent de réfuter la vision déterministe autrefois attribuée aux premiers liens d'attachement mère-enfant. Elles nous conduisent à reconsidère avec beaucoup d'attention la question du multidéterminisme dans l'établissement des liens d'attachement et leur évolution possible au cours du développement des individus. Ainsi, les modèles internes construits pendant l'enfance peuvent se consolider ou bien se reconstruire au cours des expériences que rencontre le sujet tout au long de sa vie.

D'après la théorie de Bowlby, l'attachement sécure , ou schéma d'attachement sécure, semble avoir une fonction protectrice et présager de meilleures compétences sociales ultérieures, avec notamment une prédisposition à nouer des contact socio-affectifs avec l'entourage relationnel élargi (pairs, autres adultes.....) ce qui pourrait faciliter la résilience cependant, un attachement insécure précoce n'est pas forcément corrélé à des difficultés sociales ou à des pathologies et n'exclut pas la possibilités d'entrer en résilience, en particulier si d'autres formes de liens affectifs peuvent compenser(ou aider à renégocier) les premiers attachements.

Les travaux actuels sur l'attachement permettent de mieux comprendre l'importance des liens affectifs parents-enfants, en élargissent l'étude à la pluralité des attaches nouées par le sujet non seulement le père, mais d'autres personnes importantes dans le réseau relationnel et affectif de l'enfant sont à prendre en compte comme figures d'attachement. (Cyrulnik.B et Jorland.G, 2012, p 74-76)

Certains chercheurs considèrent que les toutes premières expériences relationnelles précoces, notamment avec la mère, sont primordiales pour le développement de la résilience. Les

expériences primaires des toutes premières années de la vie (de 0 à 3ans) produiraient un style d'attachement déterminé à partir des interactions avec les parents(ou donneurs de soins) et influenceraient la possibilité de développer ultérieurement un processus résilient. Certains styles d'attachement seraient favorables à la construction de la résilience. Ainsi d'après les travaux de Peter Fonagy et al. (1994), la capacité de résilience apparait comme liée un *attachement de type Secure*. Différents perceptives théoriques sont actuellement proposées qui placent l'importance de l'attachement à différents niveaux dans l'émergence de la résilience chez les sujets. Ainsi, certains chercheurs considèrent que l'on peut faire une corrélation entre les dispositions génétiques et les styles d'attachement.

Si l'on considéré l'influence des parents, il a été démontré que le pattern d'attachement peut différer pour chacun des deux parents. Par ailleurs, au cours de la vie, les différents modèles d'attachement disponibles, de manière coexistence ou consécutive pour un même individu, peuvent ainsi moduler les styles d'attachement (Anaut.M, 2014).

La majorité des chercheurs s'accorde pour explorer l'hypothèse de la souplesse des styles d'attachement au cycle de vie, ce qui permet de faire des liens avec le fonctionnement résilient qui est lui-même une construction dynamique. De nombreuses investigations récentes sur l'attachement témoignent de la plasticité chez certains individus réputés résilients des styles d'attachement au cours de leur vie. Ainsi par exemple, des changements de mode d'attachement peuvent s'observer à l'adolescent, ou à d'autre période critique du développement.

Peter Fonagy (2001) conclut : «que l'attachement soit stable ou pas de la première année jusqu'à l'adolescent, en passant par l'enfance, importe peu puisque la prédictibilité vient des MII et non pas de la sécurité de l'attachement en soi» (Anaut.M, 2015, P 94-97)

On peut observer que les attachements multiples constituent un facteur de résilience, car ils offrent plus de chances à l'existence d'au moins une relation d'attachement sécurisante pour l'enfant.

6. Critères et facteurs de résilience

6.1. Critères du processus résilient

Rutter (1985-1996) a distingué trois caractéristique principale chez les personnes qui développent un comportement de résilience et sont :

- la conscience de son auto-estime et de sentiment de soi.
- la conscience de son efficacité ou sentiment d'auto-efficacité.
- un répertoire d'approche de résolution de problèmes sociaux (Anaut.M, 2003.p49-50).

6.2. Les facteurs de protections

Trois grands de catégories de facteur de protection contribuant à la résilience des individus ont été retrouvés :

6.2.1. Les facteurs individuels

A partir de l'étude des individus réputés résilients, on peut retenir un certain nombre de caractéristique qui contribuent à faciliter la résilience comme, par exemple :

Habilité de résolution de problèmes, autonomie, capacités de distanciation face à un environnement perturbé, compétences sociales, empathie, altruisme, sociabilité, popularité, perception d'une relation positive avec un adulte, Un Q.I. élevé. (Anaut.M, 2005, p.7.) .

6.2.2. Les facteurs familiaux

Parmi la caractéristique de la structure familiale :

Age des parents, nombre d'enfants, idéologie, discipline éducative.

Parmi les caractéristiques de la dynamique familiale :

Qualité de la communication, interactions chaleureuses et positives, support et affection (Anaut.M, 2005, p.7).

6.2.3. Les facteurs de soutien

Source diversifiée de support et de ressources :

Présence de personnes aidantes comme des enseignants, des membres de la famille étendue.

Présence de milieux de soutien qui favorisent l'autonomie, la responsabilité et le contrôle (milieu judiciaire, éducatif, professionnel). (Virginie, et al ,2003).

7. Les limites de résilience

La résilience qui serait donnée comme une caractéristique stable de l'individu basculerait rapidement du côté de la sélection naturelle et de jugement de valeur, ce propos peut sembler alarmiste sauf si l'on y regarde de plus près.

En effet à terme, le concept de résilience pourrait s'avérer aussi figeant et stigmatisant que celui de victimes, tel qu'il a malheureusement évolué.

La vulgarisation du concept de résilience et sa publication très large, en fait le détournement de son objet, il n'est plus guérir question d'un processus relationnel et intrapsychique évolutif permettant de faire face, sur la durée, ci des événements de vie pénibles, voire traumatiques.il devient un trait, au sens caractériel du terme.

Il y a un premier glissement pour les personnes victimes : les forts seront résilients. Les faibles serrant *in fine* des faibles, retour à la sélection naturelle et à la culpabilisation de la souffrance. Dès lors le glissement risque de s'opères du cote du mérite, mérite d'avoir souffert, mais aussi mérite d'avoir voulu guérir ou non, comme un choix. (Coutanceau.R. Smith, et autre 2012, p17-19).

Rutter(1994) précise aspects de la résilience ; tous d'aborde, il explique que si une personne est résiliente elle ne l'est pas dans tous les domaines ni face à toutes les adversités. Ainsi, peut-on être résilient dans certaines situation et très fragile dans d'autre. Ensuite la résilience n'est pas une force innée il s'agit donc d'un processus dynamique nettement sous-tendu par la présence de facteurs protecteurs permettant aux sujets de réagir face à l'adversité et de conserver une bonne santé mentale. (Bouteyre.E, 2004, p103).

8. Méthodes d'évaluation de la résilience

Les méthodes d'évaluation peuvent prendre en compte un ou plusieurs critère dits résilience (parfois appelés facteurs de résilience) qui seront l'objet d'investigation. Les protocoles évaluatifs se fondent soit sur l'utilisation de testes ou d'échelles psychologique existants, soit sur des questionnaires et des échelles construites spécifiquement.la méthodologie d'investigation de la résilience peut comprendre des évaluations

comportementales, cognitives, ou encore se centrer sur l'évaluation de traits de personnalité ou de troubles psychologiques et psychiatriques.

Au cours des dernières décennies différents chercheurs ont mis au point des outils d'évaluations spécifiques, communément appelé des échelles de résilience. Ces échelles ont commencé à être utilisées auprès des enfants réputés résilience. Avant d'être élargies à la prise en compte de critères de résilience chez les adultes.

Ces évaluations et le choix des médiations découlent implicitement ou explicitement aussi des critères de fonctionnement considèrent comme résilience par les chercheurs, dont nous avons souligné la variété.

Voici cependant quelque repère concernant les méthodes employées pour explorer la résilience. Nous pouvons classer les principaux outils par catégories permettant d'évaluer :

- le niveau d'anxiété et de dépression,
- le niveau de compétence sociale,
- la personnalité,
- la réussite scolaire, professionnelle,
- le niveau intellectuel (Q.I.),
- la symptomatologie clinique...

Une revue de littérature effectuée au Royaume Uni par Gill Windle, Kate M Bennett, Jane Noyer (« A methodological review of resilience measurement scales »,2011) propose un répertoire de 19 échelles d'évaluation de la résilience. Colette Jourdan-Ionescu (Hamelin et Jourdan-Ionescu, 2011) qui propose une présentation argumentée de quatre échelles de mesure de la résilience.

Parmi ces échelles les plus utilisées au niveau international et le plus connus :

- «Resilience Scale », (Wagnild &Young, 1993) ; pour grand adolescent et adultes ;
- «ER-89 : Ego Resilience 89 Scale », (Blok & Kremen, 1996) pour grands adolescent et adultes
- «CD-RISK : connor-Davidson Resilience Scale », (connor and Davidson, 2003) pour grand adolescents et adultes ;

-« RSCA : resiliency Scales for children & Adolescents », (prince-Embury, 2005) pour 9 à 18 ans ;

-«ARQ-r : Adolescent Résilience Questionnaire », (Gartland et al., 2006), de 11 à 19 ans ;

-«CYRM : Child and Youth Resilience Measure », (Ungar & Lieben-berg, 2009), pour 12 à 23 ans ;

-«IFR-40 : Inventaire des Facteurs de résilience », échelle français (Békaert, Masclet, caron, 2011), pour acescent

La plupart de ces échelles sont destinées à évaluer les facteurs qui sont soit existants soit développer.

Synthèse

Le terme de résilience fait référence aux compétences trouvées-crées par des individus pour faire face à des situations délétères : évènements de vie traumatiques, accidents maladies, handicaps, carences affectives graves, grand précarité, etc. La résilience peut concerner des sujet qui surmontent une situation d'adversité sévère ou bien qui récupèrent maintiennent leur intégrité psychique après un traumatisme le fonctionnement résilient s'édifie sur un jeu complexe de processus défensifs d'ordre intrapsychique et de facteurs de résilience constitue un modèle d'approche du sujet considéré dans sa globalité, avec ses ressources et ses processus défensifs autant que ses fragilités.

Chapitre IV

L'adolescence

Préambule :

Au cours de la vie tout individu quel qu'il soit par des périodes telles que l'enfance, l'adolescence, pour enfin rentrer dans la vie active à l'âge adulte après ses 18ans, une période en particulier, est très important pour le bon développement d'une personne, il s'agit de l'adolescent, il caractérisée par de nombreuses et d'importantes transformations qui touchent les aspects du développement : la biologie, les réalités psychologique et la vie sociale.

1-Origine et aperçu historique du concept de l'adolescence :

L'apparition du concept adolescence remonte à l'antiquité, les termes d'*adolescence* et d'*adolescent* sont apparus dans la langue française entre XIII et XIV siècle. Ils proviennent du verbe latin *adolescere* qui signifie grandir vers. Les Grecs se sont intéressés au passage de l'enfant à l'âge adulte, Platon le considérait comme un moment ou l'être humain accède à la raison mais aussi l'époque des passions et des turbulences. A l'époque romaine se terme ne désigne aucune catégorie d'âge.

L'adolescence ne sourit pas vue comme un sujet de recherche qu'à la fin de 19em siècle, les 1ers travaux en eu lieu aux USA avec S.Hall (1909), et c'est à partir de là que l'adolescence prend place dans les sociétés occidentales, pour désigner un jeunes étudie, avec la généralisation de la scolarisation au 20 eme siecle l'adolescence évolue et douvain une phase importante du développement humain.

2. Définition de l'adolescence :

L'adolescence est un passage entre l'enfance et l'âge adulte. Le sentiment d'identité de l'adolescent ne peut être ni celui d'un enfant ni celui d'un adulte ; cela entraine souvent une sensation de vide et le recours à des identifications changeantes. (farancios.richard. 1998, p21)

Selon le dictionnaire de la psychologie, l'adolescence est une époque de la vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue, et l'âge adulte. Il s'agit d'une «période ingrate», manquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 ou 13ans et se termine entre 18 et 20ans, ces limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence

varient selon le sexe, les races, les conditions géographiques et les lieux socio-économiques (Sillamy.N, 2003).

L'adolescence présentée comme l'avènement du développement de l'enfant, et surtout le temps des grands bouleversements corporels, intellectuels et psychique. La finalité est de permettre à l'enfant de devenir un adulte structuré, adapté et responsable (Stéphane.B.et autre .2003, p93)

L'adolescence est une période de transition. Il n'en reste pas moins que l'adolescence se déroule à travers des changements qui bouleversent l'équilibre interne du sujet, qui appellent une restructuration du moi et engendrent de nouveaux modes d'être au monde. Ces changements sont plus divers, plus rapides et plus intenses que chez l'adulte. (Marcelli et Braconnier (1999) .

3- les théories psychologiques qui abordent l'adolescence :

Dis l'apparition de la notion de l'adolescence, elle a préoccupé la communauté scientifique plus particulièrement la communauté psychologique. Nombreux sont les travaux qui en pris l'adolescence comme sujet d'étude, parmi les chercheurs qui se sont intéressés à ce sujet et à réaliser des théories sur cette notion on retrouve S. Freud, J. Piaget, S. Hall, Wallon et bien d'autre...

3-1- L'adolescence selon l'approche psychanalytique :

La période de la puberté était vue par Freud comme un bouleversement de l'investissement pulsionnel et la reprise de développement psychique, la réapparition du complexe d'œdipe qui s'avère non résolue ; malgré que Freud voit dans cette phase un état de déséquilibre, mais elle permet d'invertir l'énergie psychique vers des relations hétérosexuelles dans la recherche d'un objet d'amour originale.

Mais l'accès à la vie sexuelle adulte est long et conflictuel, il peut y avoir répression des désirs sexuels avec régression (Tourrette. C et Guitti . M, 2002), il est bien vu que l'approche psychanalytique se base sur le côté pulsionnel et néglige les autres aspects.

3-2- L'adolescence selon l'approche développementale :

Cette approche à joué un rôle dans l'éclaircissement de la période de l'adolescence, grâce à sa contribution, et ces travaux sur le développement de l'être humain. Parmi ses fondateurs : J. Piaget, S. Hall, etc.

J. Piaget voit l'adolescent comme l'âge des pensées opératoires formelles, c'est la dernière étape du développement cognitif, c'est l'étape où la personne accède à une certaine liberté de réflexion, on accorde de l'importance aux mondes de fonctionnement logique.

S hall parle d'une période d'agitation, l'adolescent est en période l'intense conflit un terme, il est tourmenté, déchiré et révolté par des sentiments exacerbés, son humeur est exaltée (Helen. B et all, 2002). Il doit imposer d'une part à ses forces organiques les et les exigences de la vie sociale, et d'une autre part affronter ses besoins pulsionnels augmentés par la maturation pubertaire.

3-3- L'adolescence selon l'approche socio-affective :

L'adolescence est vue comme un stade de personnalisme, l'adolescent doit combiner ses besoins personnels du moi et les importer sur un l'intérêt pour le monde extérieur, il sort de la cellule familiale et participe à des groupes sociaux. C'est pourquoi Wallon dit qu'à ce moment, la personnalité devient polyvalente et autonome (Tourrette.C, Guigetti.M , 2010).

4. Les différents aspects de développement de l'adolescence :**4.1. Le développement pubertaire :**

Au cours période relativement courte de développement pubertaire est commandé par les modifications de corps et les facteurs hormonaux, qui ont un rôle essentiel dans le développement des caractères sexuels primaires, grossissement et allongement du pénis chez le garçon, et secondaire développement des seins et l'apparition des règles chez les filles au niveau générale, avec développement de la taille, des muscles.

L'accélération de la croissance chez les enfants et les adolescents, l'apparition de plus en plus précoce, de puberté depuis un siècle est due à une amélioration des conditions de vie. (Braconnier. A et Marcelli .D, 1998, p106).

D'une part les diverses transformation physiologique et morphologique qui se produisent au cours de cette période vont susciter un ajustement psychologique. Les facteurs physiques constituent un élément central dans la construction de la personnalité adolescente dans le développement pubertaire. D'autre part la nécessité de reconstruire une image corporelle sexuée et d'assumer l'identité du genre masculine ou féminine afin d'accéder progressivement à la sexualité génital adulte. (Mchéle. M.2002, p98).

4.2. Le développement de l'identité :

L'adolescence constitue une période d'émergence d'un moi adulte ou l'individu devient plus conscient de lui-même et plus autonome. Ce moi élaboré par trois tâches précises : d'abord, l'acquisition d'une continuité temporelle du moi qui assume le passé de l'enfance et détient des capacités de projection dans l'avenir, l'affirmation d'un moi qui se démarque des images parentales extériorisée. Enfin, par l'engagement dans des choix, qui garantissent la cohérence du moi.

La vie affective des adolescents a souvent été considérée comme tumultueuse avec une insistance sur la question essentielle et la notion de « crise » d'adolescence. Elle consiste en un processus de désengagement vis-à-vis de la famille, avec une forte ambivalence des sentiments, non conformisme et rébellion. La proportion d'individu psychologiquement perturbés à l'adolescence serait identique à celle que l'on retrouve aux différentes époques de la vie. (Pierre, G .Coslin.2002, p25).

4.3. Le développement cognitif :

Le processus de changement touche profondément la structure cognitive à l'âge d'adolescence. J.PIAGET les décrit comme le stade des pensée opérationnelle et formelle, dans le quelle l'adolescent arrive à la dernière étape de son développement cognitive, à ce stade l'adolescent attend la capacité de formuler et de raisonner à partir des hypothèses, un mode de pensée hypothético-déductive, c'est-à-dire qu'il va émettre des hypothèses raisonner sur ces

hypothèses et construire des plans d'expérience pour les vérifier. Il fait l'inventaire de tous les possibles et le réel qui était le seul possible envisageable, n'est plus envisagé que comme un cas particulier de tous les possibles, avec la combinaison des expériences passées et les hypothèses formulées à l'aide de la logique et le jugement rationnel.

L'égoïsme de l'adolescent se corrige lorsque sa capacité de réflexion lui permet de comprendre que ses fonctions intellectuelles propres ne visent pas à contredire l'expérience, mais à l'interpréter et la devancer. En fait, c'est grâce à l'expérience que les pensées formelles peuvent se réconcilier avec le réel de la vie. (Bourcet.S et al, 2003).

4.4. Le développement affectif et social :

Les modifications physiologiques et les remaniements du schéma corporel qu'elles impliquent apparaissent comme point de départ de la crise pubertaire et provoquent un sentiment de changement. L'adolescent se retrouve dans une situation polyvalente entre l'indépendance et l'autonomie comme le décrivent Wallon, avec l'évènement de la pensée catégorielle, les possibilités de différenciations et d'intégration, il s'interroge sur la raison d'être des personnes, de lui-même et du monde.

Afin d'arriver à construire une identité et de se marquer, l'adolescent s'appuie sur ses rapports avec l'adulte en s'opposant à lui, car l'adolescent prend appui sur l'adulte auquel il s'oppose sans avoir à prendre conscience de cet appui et en ménageant son narcissisme et son autonomie par l'affirmation de sa différence (Jeammet.P, 1994).

Après avoir fini par se positionner, il devient capable de partager entre son désir et d'avoir de lui une image satisfaisante et aussi un équilibre qui lui permettra d'effectuer des relations et des liens solides avec autrui. (Tourrette, C. Guidetti.M, 2003, p201-203).

5. Les caractéristiques de la période d'adolescence :

On peut décomposer les différentes caractéristiques de la période d'adolescence, et ses remaniements psychologiques, ses rapports avec la puberté en 3 étapes : un début, un milieu, et une fin.

-Le début de l'adolescence (moyenne filles 11-13 ans, garçon 12-14 ans) : déclenché par le début de la puberté, cette phase est dominée par les transformations physiques et

physiologique, surtout sexuelles. Le jeune adolescent commence à revendiquer un certain espace d'intimité. Tout ce qui touche son corps est générateur de pudeur nouvelle.

-La mi-adolescence (moyenne filles 13-14 ans garçon 14-17 ans) : celle des transformations dues aux dernières étapes de la puberté. L'intégration plus ou moins harmonieuse de celle-ci dans le schéma personnel, familial et social

La constitution d'un nouveau rôle en tant que sujet qui entraîne une lutte entre les besoins contradictoires d'indépendance et de dépendance. Ces phénomènes s'exercent partout, en famille mais aussi à l'école, entre amis

Période de contrastes entre une maturité physique volontiers décalée par rapport à la réalité psychoaffective. Entre l'importance prise par l'image du corps et les préoccupations physiques et l'apparence de la négligence des besoins corporels. Entre les sentiments d'invulnérabilité et de toute puissance et un manque sous-jacent de confiance en soi. Entre les prises de risque ou le manque d'appréciation des conséquences possibles. Entre les pulsions et les sexualités et les inhibitions ou interdits fréquents à la réalisation directe de ces désirs.

Période des réinvestissements de l'énergie pulsionnelle dans des activités variées, physiques, intellectuelles ou artistiques.

Période de relative pauvreté des défenses face au stress, les réactions s'exprimant sur le mode de l'impulsivité ou du repli. Ce qui a pour conséquence la possibilité d'apparition d'états dépressifs atypiques qu'un certain nombre de signes doit faire suspecter.

-La fin de l'adolescence théoriquement la fin de l'adolescence (en moyenne 17-21 ans) survient après la consolidation des dernières étapes du développement physique.

Le plus souvent cependant, les impératifs du développement ne sont pas encore tous réalisés. L'adolescence « psychologique » ou « sociale » se poursuit encore sur plusieurs années. (Decloquement.C, 2011, p1-2).

6. Quelque trouble de l'adolescence :

6.1. Les troubles addictifs :

Les addictions sont des troubles qui se caractérisent par une répétition d'actes susceptibles de provoquer du plaisir et marqués par la dépendance à un objet ou à une situation et consommés avec avidité, ainsi le sujet perd la liberté de retrouver pour la majorité dans les

organisations limites. Mais à l'adolescence, dans la mesure où les sujet qui en souffrent présentent par les changements pubertaires.

6.2. Les troubles de comportements alimentaires :

Sont fréquemment retrouvés à l'adolescence, le comportement alimentaire devient le reflet d'un malaise psychique plus profond. Ce malaise a un rapport avec un trouble d'estime de soi, et s'accompagne souvent d'une modification de relation avec les autres, ces troubles sont représentés essentiellement par :

- L'anorexie mentale :

Qui est un terme médical désignant la perte de l'appétit mais plutôt une lutte active et déterminée contre la faim.

- La boulimie :

La boulimie nerveuse est un syndrome qui se caractérise par des accès répétitifs d'hyperphagie (ingestion d'aliments en quantité excessive) désignés sous le terme de crises de boulimie. Chez les boulimiques l'estime de soi est directement dépendante du poids et de la forme corporelle. (Bourcet.s, et al, 2001, pp21-29).

6.3. Les troubles anxieux :

A l'adolescence, l'angoisse ravivée par le changement pubertaire doit trouver un moyen de se décharger. Elle est parfois déplacée vers un objet ou une situation. Cela donne naissance à une phobie. Si elle n'est pas déplacée vers un objet précis, elle peut rester diffuse et donner lieu à des crises d'angoisse, à des moments qui la ravive particulièrement. (Charlotte.M. et Aldin.V.D, 2004, p113).

6.4. Les dépression et le suicide :

La véritable dépression à l'adolescence se situe la morosité, soit une forme souvent normale de dégressivité, et le suicide. Elle peut se cacher derrière des troubles de comportement à type de délinquance, de fugue, ou encore se traduire par une vulnérabilité psychosomatique, une asthénie, ou des symptômes hypocondriaques. (Delaroche.P, 2000, p70).

Le taux de suicide augmente nettement à partir de 13ans, le passage à l'acte suicidaire peut être envisagé comme l'expression d'un désir de rupture avec l'environnement, mais aussi avec le passé, en prenant lieu et place de la parole.

6.5. Les conduites de dépendance :

La toxicomanie qui favorise la : l'adolescent est une période de tumulte interne qui favorise la prise de toxique. En fait, le plus souvent, préadolescent et l'adolescent utilise la drogue de manière unique et ponctuelle, comme un défi qu'il se lance et qu'il lance aux adultes. Généralement, les adolescents s'initient à la prise de toxiques en groupe, dans une dynamique de quête identitaire. (Bourcet.S, et al, 2001, p19).

7. parents et adolescent :

L'un des enjeux de l'adolescence est le passage réussi de l'insertion dans la famille vers une insertion dans la société, mais la séparation d'avec la famille est rendue de plus en plus difficile tant pour des raisons psychologiques que pour des raisons socio-économique ; la séparation parentale agissent comme un facteur global de vulnérabilité sur l'adolescent l'interprétation de ce phénomène reste très difficile. Les auteurs de l'étude concluent en attirant l'attention sur le rôle des événements antérieurs au divorce dans la famille. En effet, ceux-ci augmentent le risque de problème et difficultés pour l'adolescent.

Ce passage nécessaire rend complexe la situation des adolescents mais aussi celle des parents. Etre parent de l'adolescent n'est pas la simple continuité des parents que l'on a été pour l'enfant. Ce qui a pu s'organiser plus ou moins dans l'enfance peut se désorganiser à l'adolescent ; pour les parents aussi. L'adolescence de l'enfant agit souvent comme révélateur d'un conflit parentale larvé qui éclate à ce moment, ou d'un décalage entre le discours parentale est celui de la société. L'adolescent se révolte alors contre ses parent au nom de la modernité, se livre à la délinquance, la résurgence du complexe d'Œdipe à l'adolescence suscite chez les parents une remise en cause de leurs positionnements identificatoire œdipiens dans un « contre-Œdipe » ressentant l'adolescent(e) comme un(e) rival(e). Si l'adolescent «pousse à bout » ses parents, c'est qu'il pose les questions qu'eux-mêmes ont laissées en suspens ; s'il leur « répond » c'est qu'il leur renvoie leur propre aliénation. L'adolescent assigne souvent à d'autres adultes que ses parents la tâche difficile d'être à la fois vivants, capables

d'entrer en relation authentique avec lui, et suffisamment en retrait. (François. Richard, Dunod, 1998, p13-14).

Synthèse

A partir de ce qui précède on peut dire que la période de l'adolescence est une phase transitoire qui permet le passage d'un enfant fragile incapable à un adulte autonome et épi. Certains adolescents suite à des situations dangereuses pour leur développement manifestent un besoin spécifique de protection. Quand les parents se séparent, l'adolescent change de rythme de vie, la séparation ou le divorce parental est associé à un risque accru de plusieurs problèmes psychologique académiques et sociaux tout au long de la vie. C'est ce qu'on abordera dans le chapitre suivant.

Chapitre V

Méthodologie de recherche

Préambule

Après l'achèvement de notre partie théorique, nous allons passer à la partie cruciale de notre recherche, qui est la méthodologie de recherche. Celle-ci joue le rôle de médiateur entre la théorie et la pratique.

Tout travail scientifique exige une méthodologie, cette dernière, permet de guider et d'orienter le chercheur dans l'organisation de son travail, pour le rendre plus empirique et plus pragmatique.

Dans ce chapitre, nous allons vous présenter les différentes étapes que nous avons entretenues. Notamment, notre méthode de recherche, le terrain de recherche, le groupe d'étude, les outils et les techniques d'investigation que nous avons suivies pour l'élaboration et le déroulement de notre pratique.

1- La démarche de la recherche

1-1-La pré-enquête

C'est la première étape la plus importante dans la recherche. Comme on nom l'indique, elle sert éventuellement à énoncer et à élaner la pratique. Elle nous permet de trouver un lien adéquat approprié aux exigences de notre thème, d'avoir des informations et d'avancer des hypothèses, elle nous aide également, à désigner notre population d'étude avec laquelle, nous vérifierons nos hypothèses avancés préalablement. «La pré-enquête est l'une des étapes les plus importantes dans toutes les recherches scientifiques, elle est la phase exploratoire, d'ordre documentaire ou supposant un déplacement sur le terrain, elle doit conduire et construire la problématique au tour de laquelle s'épanouira la recherche, dans une stratégie de rupture épistémologique permanente. »(Cario.R, 2000,)

Notre pré enquête, a été effectuer au niveau de l'établissement public lycée Chahid Krim Belkacem de souk-el-tenine, nous nous sommes adressés directement à la conseiller Du lycée, avec qui nous avons exposé notre thème et notre objectif de recherche, on lui a bien précisé notre population d'étude, puis elle les a contacter pour avoir leur accord, après l'obtention de leur consentement, an a programmé des séances d'entretiens, ou on leur a expliquées notre motif de recherche.

Afin de cerner l'objet de notre étude et de dégager les hypothèses opérationnelles, nous avons fait d'étude de cas et administré l'échelle.

Nous avons utilisé la langue maternelle des adolescentes est faite individuellement.

1-2-La méthode clinique :

Dans notre étude, nous nous sommes basés sur la méthode clinique, elle vise à établir une situation de faible contrainte, pour recueillir les informations de la manière la plus large et la moins artificielle en laissant à la personne des possibilités d'expérience.

La méthode clinique est une « méthode particulière de compréhension des conduites humaines qui vise à déterminer, à la fois, ce qu'il y a de typique et ce qu'il y a d'individuel chez un sujet, considère comme un être aux prises avec une situation déterminée» (Sillamy.N.2003).

La méthode clinique vise donc à créer une situation avec un degré faible de contraintes, en vue d'un recueil d'informations qu'elle souhaite le plus large et le moins artificiel possible en donnant au sujet des possibilités d'expression. La spécificité de cette méthode repose sur son refus d'isoler ces informations et sa tentative de les regrouper en les remplaçant dans la dynamique individuelle. (Jean-Louis Pardinielli.2005.).

La «méthode clinique » répond donc aux exigences de référence à la singularité des individus, de prise en compte de la totalité et de la dimension concrète des situations, la dynamique, la genèse. Elle est la méthode la plus communément utilisée en pratique clinique et vise non seulement à donner une description d'une personne, de sa situation et de ses problèmes, mais elle cherche aussi à en éclairer l'origine et le développement, l'anamnèse ayant pour objet de repérer les causes et la genèse de ces problèmes. (Ibid. p.12). Et tout cela se fait par l'intermédiaire de ce qui est appelé «l'étude de cas».

- **l'étude de cas**

Pour Lagache (1949), l'étude de cas est une «observation inspirée par le principe de l'unité de l'organisme et orientée vers la totalité des réactions d'un être humain concret et complet aux prises avec situation ».

Nous avons choisis d'utiliser l'étude de cas qui est une méthode la plus utilisée en pratique clinique. Elle vise à donner une description d'une personne. De sa situation et ses problèmes. Elle cherche aussi à en éclairer l'origine et le développement pour repérer les causes et la genèse de ces problèmes. (Charaoui et Coll, 2003, p 11)

Elle est aussi une méthode qui permet par le moyen de recueil des données la compréhension de la personne totale en situation (Glama.A et coll, 1989, p 18).

La notion d'étude de cas définie comme la reconnaissance d'un trouble en appliquant au cas individuel des données générales, en psychologie clinique l'étude de cas tente de resituer le sujet et non pas simplement de reconnaître la pathologie qu'il présente. En ce sens, «étude de cas » est plus une méthode générale de réflexion sur les phénomènesposés qu'une technique comparable à l'entretien ou au dessin. Elle apparait comme une exigence dans le groupement des informations provenant des cliniques employées avec le sujet et dans leur intégration. Dans la pratique en référence à l'histoire singulière de l'individu.

Traditionnellement l'étude de cas vise non seulement à donner une description d'une personne, de sa situation et de ses problème, mais elle cherche aussi à éclairer l'origine et le développement, l'anamnèse ayant pour objet de repérer les causes et la genèse de ces problèmes. (Pedielli.J.I, 2005, p 64-65).

2- Les techniques de la recherche scientifique

2-1- L'entretien clinique

Le terme entretien signifie une action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes « le petit Robert » (<http://www.cairn.info>)

L'entretient clinique utilisé par les psychologues cliniciens à un sens quelque peu différent : il vise à appréhender et à comprendre le fonctionnement psychologique d'un sujet en ce centrant sur vécu et un mettant l'accent sur la relation. L'entretient clinique fait partie de la méthode clinique et des techniques d'enquêtes en science sociale. Il constitue l'un des meilleurs moyens pour accéder aux représentations subjectives du dans le sens, évidemment, ou l'ou postule un lien centre le discours et le substrat psychique. (Blanchet.1997)

L'entretien clinique comprend trois types : l'entretien clinique directif, l'entretien clinique semi directif et l'entretien clinique non directif.

L'entretien clinique semi directif

Selon Benony. Et H et Charaoui. Kh : « l'entretien semi directif se définit en tant que guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance. Bien entendu, le chercheur pose une question puis laisse le sujet exprimer librement. Mais seulement sur le thèmeproposé

sans l'interrompre. Car l'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien propose un cadre qui permet au sujet de dérouler son récit»

3-Les attitudes du clinicien

Le non directivité

Selon Rogers(2005), la notion de non-directivité signifie que le clinicien laisse le sujet s'exprimer sur le thème de l'entretien. Il l'interrompt peu, fait quelques interventions qui manifestent une écoute attentive. Dans tous les cas, il le laisse exprimer ses idées librement sans essayer de l'influencer et pour ceci, le clinicien établit un climat de confiance : il fait preuve de compréhension, d'empathie de respect. Cette attitude non directive « implique que le clinicien ou le thérapeute ait confiance en son patient et dans ses capacités d'auto direction. De changement et dans ses possibilités personnelles» (Benony&Charaoui, 1999, p 18)

L'empathie

Le clinicien fait preuve de l'empathie : il essaye de comprendre le monde intérieur du sujet sans s'identifier à ses sentiments (peur angoisses, colère...). Selon Rogers, il s'agit de «sentir le monde privé du client comme s'il était le vôtre, mais sans jamais oublier la qualité de «comme si »...

Le respect

Le clinicien respecte la qualité du patient, ses valeurs, son histoire, sa culture.

Il se doit également de prendre en compte et de respecter certains aménagements défensifs patients qui ont une valeur protectrice pour lui. (Benony&Charaoui, 1999)

La neutralité bienveillante

Le clinicien ne doit pas formuler de jugements, de critiques ou de désapprobation à l'égard du sujet. Toutefois, neutralité n'est pas de la froideur ou de la distance, mais doit s'associer à la bienveillance : il s'agit de mettre en confiance le sujet pour laisser exprimer librement.

4- L'échelle de résilience :

L'échelle de facteur de résilience chez les adolescents de Takviriyanyum (2008) pour les adolescents irlandais. Cette échelle est constituée de 25 items qui correspondent à six facteurs :

détermination et capacité de résoudre des problèmes (07 items), soutien personnel (06 items), autres types de soutiens (03 items), pensée positive (04 items), affirmation de soi (02 items), équilibre du moi et habileté sociales (03 items) (Ionescu, s.2011, p.89).

5 Les études antérieures

La règle méthodologique pour citer les études antérieures est la suivante :

- 1- citer l'auteur et ou les auteurs de l'étude en question.
- 2- citer le titre de cette étude.
- 3- citer la date de cette étude.
- 4- citer le lieu de cette étude.
- 5- citer le type et la méthode adoptée pour réaliser cette étude.
- 6- citer l'objectif de cette étude et le problème posé et les hypothèses formulées.
- 7- citer les outils utilisés pour réaliser cette étude.
- 8- citer les résultats de cette étude.
- 9- éventuellement un commentaire ou une remarque sur cette étude.

5.1-Les études sur la résilience en relation avec d'autres variables :

5.1.1 Première étude

Étude du : la résilience chez les adolescents placés », présenter et soutenue publiquement le novembre 2003 à l'institut national des santé publique du Québec centre de documentation Montréal (université Laval, Québec). Par :

- Sylvie drapeau
- Marie Christine-jacques
- Rachel Lépine
- Gilles Bégin
- Martine Bernard

- **La question de départ :** Pourquoi certains Jeunes aux prises avec de grandes difficultés personnelles et familiales s'en sortent-ils mieux que d'autres qui, pourtant sont exposés aux mêmes conditions ou situations de vie (pauvreté, négligence parentale,

toxicomanie ,etc. .) ?comment des jeunes placés ont-ils réussi a sur monter différents obstacles sans trop de séquelles ou de conséquences grave pour leurs développements, psychologiques et social ? .

-Hypothèse : ces jeunes enfants et adolescents qui s'en sortent malgré les coups du sort sont appelés depuis quelques années des jeunes résilients.

Objectifs : Les objectifs spécifiques de cette recherche sont, premièrement de définir de manière opérationnelle, la résilience chez les adolescents placés, Deuxièmement, de repérer ou d'identifier les facteurs de protection, dans l'histoire de vie de jeunes placés, et troisièmement, d'explorer les processus de construction de la résilience chez les adolescents placés.

Méthodes : la population étudiée est composée de jeunes de 14à17 ans pris en charge par le centre jeunesse de Québec en vertu de la loi sur la protection de la jeunesse (LPJ).

Les jeunes de ce groupe d'âge ont été choisis par ce qu'ils sont capables d'une autoréflexion sur leur vie et leur passé. Ces jeunes sont placés durant au moins trois mois suite à une décision de placement, en centres de réadaptation en foyer de groupe, ou en famille d'accueil, et identifiés comme des adolescents résilients.

Les échelles et techniques de recherche : Ce projet à nécessité le développement d'une grille qui permet de préciser de manière opérationnelle, les critères de définition de la résilience chez les adolescents placées, ces critères ont été établis à partir des domaines de compétence propres aux adolescents tout en tentent compte du contexte dans le quel ils vivent autre la définition du concept de résilience, la grille présente cinq domaine de compétence :

- 1- compétence scolaire ou employabilité.
- 2- relation avec les pairs.
- 3- relation avec les adultes
- 4 - caractéristiques personnelles.
- 5 - comportements.

Pour chacun des items l'intervenant évalue le jeune à partir d'une échelle « likert » en cinq points. Une question ouverte termine l'instrument permettant ainsi à l'intervenant d'expliquer son évaluation .pour être qualifié de résilient, nous avons établi à trois sur cinq, le

nombre de domaines de compétence sur les qu'els un jeune devait se distinguer .par la suite, une discussion (portrait clinique histoire du cas, etc.)Avec l'intervenant de statuer sur la situation du jeune.

Les résultats : cette étude contribue à l'avancement des connaissances sur les processus associés à la résilience chez les jeunes placés, l'étude des points tournants dans les trajectoires de ces jeunes a permis de mieux comprendre comment ces processus se mettent en branle pour favoriser la résilience .pour les fins des présentations des résultats, ils ont décrit de manière distincte les points tournants et les processus qui mènent à la résilience .

5.1.2 Deuxième études

Étude du : facteurs de résilience scolaire chez les orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages au Rwanda présenter le juin 2006 par Berthe Kayitesi à l'université du Québec.

Question de départs : la question générale de cette recherche sur la résilience scolaire des orphelins est la suivante :-à quoi les étudiant du génocide qui vivent seuls dans les ménages attribuent-ils leur résilience scolaire ? De cette question générale, découle une question spécifique :-Dans une perspective éco systémique, quels sont les facteurs de la protection qui ont soutenu les étudiants rescapés du génocide vivant seuls dans les ménages à poursuivre leurs études jusqu'au niveau universitaire.

Hypothèse : le développement de la résilience scolaire dans la communauté rwandaise où les enfants, les adolescents et le jeunes adultes se heurtent à différents difficultés, certains orphelins poussent leurs études mêmes jusqu'à l'université alors que d'autre ne terminent pas le secondaire.

L'objectif : cette étude sur la résilience scolaire dans les ménages des orphelins rescapés du génocide nous paraît très importante parce que beaucoup de recherches sur les orphelins au Rwanda portent sur leurs problèmes et qu'aucune d'entre elles n'a abordé la notion de résilience chez eux ,nul doute que ces recherches sont importantes compte tenu de la situation particulièrement problématique que vivent ces orphelins et la poursuite des études et spécifiquement à l'avenir des orphelins pour ces derniers ,la poursuite des étude leur offrait la possibilité de bâtir un avenir meilleur pour eux, pour leur descendance et pour leur pays.

Méthodes : pour répondre à la question de cette recherche et atteindre les objectifs, ils ont privilégié une démarche qualitative de type exploratoire .cette démarche nous a aidée à

dégagé les facteurs de protection qui ont permis aux orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages au Rwanda, d'avancer dans leurs scolarité malgré les différents facteurs de risque auxquels ils ont dû faire face ou auxquels ils font encore face. Ce type de recherche donne la possibilité de comprendre et interpréter de façon riche les phénomènes à l'étude à partir des significations que les participants à la recherche leur donnent.

Échantillonnage : les participants à la recherche sont des volontaires qui font partie des orphelins étudiants rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages d'orphelins au Rwanda. Parmi eux, il y a ceux qui poursuivent présentement des études universitaires d'autre qui les ont complétées. Il est à noter que certains de ces étudiants, bien se trouvant dans les ménages d'orphelins au moment de la recherche, ont vécu à différents endroits tels des familles d'accueil, ou des orphelinats. Cette catégorie d'orphelins est ciblée intentionnellement pour accéder à des personnes qui détiennent les informations recherchées (Karsenti et Savoie-zajc, 2004) avant de nous rendre sur le terrain, nous avons obtenu un certificat d'éthique de la recherche au lycée et à l'université du Québec, ce certificat nous autorisait à effectuer notre recherche avec des humains. Nous avons aussi reçu un accord préalable de la part de l'association TUBEHO à participer au projet. 14 orphelins vivent seuls dans les ménages ont accepté les études de participer volontairement à la recherche. Au départ nous avons choisi une agglomération habitée par quatre vingt quatre ménages d'orphelins rescapés du génocide située dans la mairie de la ville ensuite ils ont avec l'association d'identifier ceux qui sont à l'université et ceux qui ont terminé l'université. Partant de la liste établie ils ont communiqué avec chaque personne si elle intéressée à y participer et de nous informer de sa décision. un formulaire de consentement a été remis aux participants pour qu'ils puissent signifier leur accord à participer à l'étude de façon formelle et ceci avant la passation de l'entretien. ensuite ils ont pris entente avec les participants afin de fixer les moments d'entrevue qui leur convenaient le plus. La présentation de caractéristique des participants c'est dans un tableau : le sexe, l'âge le niveau de scolarité, la position dans le ménage, le niveau de scolarité des parents.

Pour recueillir les données en rapport avec la présente recherche des entrevues individuelles semi-dirigées ont été menées en kinyarwanda qui la langue maternelle des participants, dans la mesure où cette langue permettait aux participants de s'exprimer mieux que dans une langue seconde.

Les résultats : le soutien du milieu familial les caractéristiques individuelles le soutien après le génocide ce sont des éléments essentielle pour être résilient face ou problèmes l'encouragement, les conseils, soutien (matériel et affectif) récompense et le suivi.

Pour avoir une résilience scolaire il faut une présence d'éléments présidant.

5.1.3 Troisièmes études

Étude du : la résilience chez les enseignants universitaires confrontes au stress professionnel présenter et soutenue publiquement le 04 juillet 2019 par Dounia Nini, à l'université Abderrahmane Mira Bejaia.

Question de départs : tout situation de stress professionnel peut, quand elle est mal gérée, donner naissance à un état de stress qui peut évoluer vert un Brunout poussant l'individu à des stratèges de « coping ». la question que nous nous posons dans cette recherche est : ces stratégies de « coping » peuvent elles rendre l'enseignant universitaire résilient ?

Hypothèses :

1- les enseignants de moins de 10ans d'ancienneté sont moins confrontés au stress que leurs collègue plus âgés et ayant plus d'ancienneté dans le travail du fait, comme le stipule brunet (op.cit.), que les manifestations de stress se développent lentement.

2-les enseignants qui ont entre 10 et 20 ans de présence en institution sont plus résilients que leurs collègues en fin de carrière parce qu'ils sont encore en train d'expérimenter les stratigés qu'ils ont développées pour faire face aux contraintes institutionnelles.

Objectifs :

Le objectif dans cette recherche est donc d'essayer de voir si l'enseignant universitaire algérien, nécessairement confrontées aux tresseurs générés par la nature de sa profession et secondairement par la rapidité des transformations que subit l'université algérien depuis plus d'une décennie ,arrive à développer une capacité de résilience capable de lui permettre de s'épanouir professionnellement malgré le marque de visibilité qui est la conséquence directe de ces différentes réformes et mutations .

Méthodes sur le plan méthodologique ,ils ont proposé de travailler avec trois groupes d'enseignants universitaires (114 enseignantes et 101 enseignants des différentes universités algériennes)les raison qui nous ont poussées à cette catégorisation relèvent du fait que les

effets dévastateur du stress semblent se produire davantage chez les enseignants âgés de 30ans à 40ans que chez ceux qui sont plus jeunes et que les enseignants ayant plus de 10ans d'expérience rapporteraient un niveau de stress plus élevé que ceux qui ont très peu d'années d'expérience . C'est donc la raison qui nous a amené à diviser leurs population d'étude en trois catégories : La première catégorie est constituée d'enseignant de moins de 10 ans d'expérience .La deuxième catégorie d'enseignants de 10 à 20 ans de travail et la troisième catégorie, d'enseignants en fin de carrière .

les échelles et techniques de recherches : pour ce qui est des outils d'investigation, ils ont utilisé l'échelle de résilience de wagnild et Young (wy) dans sa version traduit en français en raison de sa popularité, de sa définition conceptuelle de la résilience, qui est un trait de caractère favorisant l'adaptation et parce qu'elle permet de déterminer un score théorique individuel de résilience (Beaudoin, 2013).cette échelle « est composée de 25 items (cotés sur une échelle de types likert où 1=fortement en désaccord et 7 totalement en accord).les scores vont de 25 à 175.un score élevé indiquant un niveau plus important de résilience » (catarsi et poutois ,2011,p.61).

Et aussi le test d'inventaire de Burnout de Maslach –MBI pour voir si les enquêtés sont ou non situation de souffrance professionnelle .ce test se décline sous la forme d'une échelle comportant 22 items. L'interviewé doit précisez la fréquence à laquelle il ressent la description des propositions des 22items en entourant le chiffre correspondant avec :

0=Jamais

1=Quelques fois par an, au moins

2= une fois par mois au moins

3=Quelques fois par mois

4=une fois par semaine

5=Quelques fois par semaine

6=Chaque jour

Les résultats : pour les résultats, ils ont commencé en premier lieu par les résultats obtenus à l'échelle wagnil et Young, ensuite ils ont présenterons les résultats obtenus à l'inventaire du stress MBI.

Pour l'analyse des résultats de l'échelle de Wagnild et Young, et l'inventaire du stress MBI.

Pour ce qui des résultats que ils ont obtenus, rappelons que la population sur l'laquelle ils ont travaillé est une population constituée essentiellement d'enseignants et d'enseignantes que l'on peut considérer comme une population résiliente les résultats obtenus qu'il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre enseignants et enseignantes de même niveau d'ancienneté , en revanche dans le croisement transversal qui croise les enseignants aux enseignantes en fonction de l'ancienneté.

Les enseignants universitaire algérien, sont confrontés aux stressseurs induits par la rapidité des transformations que subit l'université algérien depuis maintenant plus d'une décennie ,arrive à développer une capacité de résilience capable de lui permettre de s'épanouir professionnellement malgré le manque de visibilité qui est conséquence directe de ces différents réformes et mutations .

Le stressse auxquels sont confrontés les enseignants universitaires vont impacter leur capacité de résilience, surtout lorsque l'on sait que la dépression ou troubles anxieux, ainsi que le sentiment de dépersonnalisation et de l'accomplissement personnel sont au cœur de la psychopathologie du stress et sont donc corollaires au sentiment d'épuisement professionnel.

5.1.4 Quatrièmes études

étude du : La résilience chez les adolescents placés dans un centre de protection pour enfant

- présenter et soutenue publiquement par IZZOUGEN Chahla et LATMANE Ouacila, année 2015.

Question de départs : comment certains de certains de ces jeunes adolescent placés ont-ils réussi a surmontée les différents obstacles sans trop de séquelles ou de conséquences graves dans leur développement psychologique et social ? Et quelles sont les facteurs qui définissent les personnes résilientes ?

Hypothèses :

Hypothèse générale :

Les adolescents placés en centre de protection développement un processus de résilience.

Hypothèses partielles :

1) l'estime de soi favorise l'émergence du processus de résilience chez les adolescents placés. 2) Le tuteur de résilience contribue dans l'émergence du processus de résilience, chez l'adolescent placé.

Objectifs : l'objectif de cette recherche est de mettre en lumière les facteurs favorisent l'émergence de la résilience chez certaines adolescent placés dans un centre de protection.

Méthodes : méthode descriptive, étude de cas, la nature de cette méthode impose l'utilisation de ces outils :

1. L'entretien clinique de recherche

1.1 l'entretien clinique semi-directif armé

Les échelles et techniques de recherches :

L'échelle de l'estime de soi de Rosenberg : pour mesurer le niveau d'estime de soi de notre population d'études, ils ont utilisé une échelle d'évaluation de Morris Rosenberg mise en point 1965, cette échelle est de type likert qui évalue une dimension psychologique à partir d'une série d'énoncés pour lesquels le sujet situe son niveau d'accord.

Les résultats : Dans cette recherche L'estime de soi et tuteure de résilience sont des facteurs qui favorisent l'émergence d'un comportement de résilience chez les adolescents placés dans les centres de protection.

Les résultats obtenus par cette recherche sur les cas étudiée l'orientation et le soutien du personnel du centre, par l'aide et la motivation qui ont favorisé l'image de soi des adolescents, renforcé leurs affectivités, et leurs a permit d'envisager des projets pour l'avenir.

5.1.5 Cinquièmes études

Étude du : la résilience chez les enfants diabétiques.

- présenter et soutenue publiquement par KARA Iman, université Abderrahmane Mira Bejaia année 2018.

Question du départ :

-Est-ce que les enfants atteints de diabète de type I sont des résilients ?

- Est-ce qu'une bonne estime de soi et le soutien familial favorisent la résilience chez l'enfant diabétique ?

Hypothèses : la résilience chez l'enfant diabétique de type I se manifeste par la capacité de surmonter la dépression et l'anxiété.

Objectif : le but de ce travail est de démontrer l'intérêt du concept résilience appliqué au diabète, en dévoilant les facteurs de protection qui peuvent véhiculer l'entourage pour la personne atteinte de diabète de type I.

On souhaite comprendre quels sont les points forts de ces enfants dits résilients, afin de les potentialiser, les encourager et soutenir chez d'autres enfants qui éprouvent des difficultés à s'en sortir.

Méthode : étude de cas, observation, l'entretien semi-directif

Technique : l'échelle de dépressions Beck le BDI2 permet évaluer la sévérité de la dépressions chez les patients.

L'échelle de l'anxiété de d'Hamilton c'est les échelles de l'anxiété la plus utiliser et la été conçus pour être utiliser chez les patients ayant un diagnostic afin d'évaluer la sévérité de l'anxiété.

L'inventaire d'estime de soi de s. coopersmith : a été construit pour mesurer les attitudes évaluatives envers soi même dans le domaine social.

Résultats : d'après la récolte d'informations durant l'entretien et les résultats obtenus dans chaque échelle on remarque que le diabète n'au aucune influence négative sur l'état de santé psychique du sujet ce qui confirme nos hypothèses.

5.2- Les études sur le divorce en relation avec d'autres variables :

5.2.1 Première étude

Étude du : Adaptation les adolescents ou décès du ou divorce des parents.

Présenté et soutenu publiquement le novembre 1988 à Québec par Jean François et Anne-Marie Ambert

Hypothèses : La perte complétée d'un parent par le décès, les orphelins seraient les sujets les plus désavantagés suivis par les adolescents divorcés qui malgré la séparation ont encore

accès assez souvent ou parent mon gardien, suivis enfin des sujet vivants avec leurs deux parents.

Objectif : ils ont frappé par les points suivants plusieurs d'entre elle s'appuient sur des échantillons clinique, c'est à due sur le groupe bien particulier des familles qui ont demandé de l'aide lors de l'événement de divorce, on du décès de d'un des parents.

Méthode : Observation

Technique de recherche: échantillonnage et questionnaire

Résultats :

Le modèle général qui émergea des première analyse n'était pas tout à fait conforme à leurs hypothèse en effet, il apparents que ce sante les enfants de parents divorcés qui se perçoivent le plus négativement suivis des orphelins et enfin des adolescents vivants avec leur parents.

5.2.2 Deuxième étude

Etudes du : séparation et divorce fortement conflictuels et syndrome d'aliénation parentale : lecteur théorique et intervention.

Présenté et soutenue publiquement le janvier 2004 à Québec par CELINE CARON

Question de départ : effectué des recherches complémentaires visent à mieux définir ce qu'on entend par divorce fortement conflictuel :

- Se questionner sur les raison qui poussent certain couples séparés à entretenir des relations aiguës de confrontation alors qu'en général, la plupart des couples en viennent à régler leur différend de façon acceptable pour les deux parties.

Hypothèses :

L'étude vise trois hypothèses : augmenter leurs connaissances sur la problématique des séparations et divorces fortement conflictuels ; répertorier les critères qui peuvent aider à une meilleure définition de la séparation et du divorce fortement conflictuel ; tenter de comprendre les raison qui poussant certains parents à entretenir des relations aiguës de confrontation post conjugale.

Objectifs :

Les objectif de la recherche sont de trois ordres : acquérir des connaissances théoriques concernant la séparation et le divorce fortement conflictuels et le syndrome d'aliénation

parentale ; identifier dans un contexte de séparation et de divorce fortement conflictuels les critères pouvant aider à mieux définir la problématique ; s'attarder à mieux comprendre les raisons qui font que les ex-parents présentent des relations enchevêtrées et fortement conflictuelles.

Méthodes :

La méthodologie s'inscrit dans une démarche exploratoire et qualitative,

L'entretien semi-dirigé

Technique de recherche :

L'échantillon se compose de six adolescents, l'échantillon provenait de trois sources situées dans des régions différentes : une personne référée par la direction de la protection de la jeunesse et deux personnes dans le cadre d'un programme pour personnes séparées et divorcées d'une Maison de la famille, tous de l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi que trois personnes dans la grande région de Montréal.

Les résultats :

La présentation des résultats de l'analyse des données s'articule autour des grands thèmes à l'étude, soit l'adaptation, le deuil et l'attachement. Ces thèmes sont abordés à partir de catégories qui nous sont apparues les plus pertinentes selon les phénomènes étudiés. Nous regardons en premier lieu l'adaptation post divorce et les problèmes de nature interne et externe propre aux données recueillies. Nous discutons du processus de deuil et de la notion d'attachement. Nous terminons par les données qui ont trait aux antécédents familiaux et aux événements qui ont marqué l'histoire familiale de nos répondants.

Dans la composante de l'adaptation, ils ont trouvé dans l'analyse des données la présence de plusieurs indices tels les sentiments de colère et de frustration, un sentiment de tristesse, de la solitude, des problèmes au niveau de l'estime de soi et de confiance en soi, de la détresse émotionnelle et des problèmes de nature psychologique.

Quant à la composante du deuil, il est impossible d'établir un processus par étapes à partir des données recueillies. Au cours des entrevues, nous avons rencontré une certaine difficulté dans l'établissement de caractéristiques concernant le deuil et leur rupture conjugale.

En ce qui a trait à la composante de l'attachement, ils observent chez nos répondants une ambivalence vis-à-vis des sentiments ressentis envers l'ex et la difficulté à démêler le passé du présent.

5.2.3 Troisième étude

Etude du : Rupture de lien conjugal et structure familiale étude d'expériences de divorce à Oran dues aux conflits aux la belle famille.

Présenté et soutenu publiquement 2008-2009 à Oran (es.senia) par Bouziane Salima

Question de départ :

Qu'est ce qui fait que la force de la famille algérienne soit devenue sa faiblesse ?

Hypothèse : La rupture et le résultat d'un processus qui survient à la suite d'une accumulation de conflit

Objectif : Comprendra comment la structure familiale peut influencer sur la rupture du lien conjugal pur des couples cohabitant et pour des couples non cohabitant comment cette capture et gérée

Méthode : L'observation et celle de l'entretien

Technique : Echantillonnage

Résultat :

Son intérêt s'est accentué en 2005, et ceci en raison de la révision du code de la famille, qui a introduit de nombreux changements, notamment en ce qui concerne les modalités pour contracter un mariage, et ou pour le dissoudre. C'est les changements introduits et qui concernent la dissolution du mariage (divorce) qui ont retenu notre attention, car les lois très controversées par un grand nombre de citoyens par leur manque de partialité envers les femmes voir même injuste quant au droit au divorce et aux conditions imposé en défaveur de la femme nous ont incitées à une prospection du réel pour mieux asseoir et comprendre le problème.

5.2.4 Quatrième étude

Etude du : Type d'attachement chez les adolescents des parents divorcés l'étude de six (06) cas réalisé au sein de CSP de tichy

Présenté et soutenu publiquement en 2014-2015 à Bejaia université Abderrahmane mira par Bektache Nassima et Boudjellal Amira

Question de départ :

Quelle le type de l'attachement chez les adolescents des parents divorcés ?

Hypothèse :

Hypothèse générale : type de l'attachement chez les adolescents s'est insécure

Hypothèse partielle :

- 1- Les adolescents dans les parents sont séparés présentent un attachement insècure
- 2- Les adolescents victimes de divorce présentent un attachement insécure évitant

L'objectif : Décrire les types d'attachement chez les adolescents des parents divorcé

Méthode : L'entretien clinique semi-directif

Les échelles :

L'échelle de AAS : Adulte attachement scale (collins&read, 1990) l'échelle se compose de 18 items marqués sur une échelle de type "likert" à 5 points

Résultats :

les analyses des entretien et les discussions des résultats de l'échelle AAS, des six cas qui sont des adolescents issus du divorce, âges entre quatorze ans et dix-sept ans, ils ont arrivé à voire qu'il y a une relation significative entre le phénomène de divorce et le type d'attachement développé par l'enfant et qui apparait à l'âge de l'adolescence dans les comportement et les différents liens et relation qu'ils établissent.

5.2.5 Cinquième étude :

Etude du : l'impact de la séparation conjugale sur l'anxiété des adolescents (étude de 7 cas réalisés à l'établissement de bordj-mira Nouveau Base 4).

Présenté et soutenue publiquement en 2012 – 2013 à Bejaia université Abderrahmane Mira par OUADI sabiha.

Question du départ : quel est l'impact de la séparation conjugal sur l'anxiété des adolescents ?

Hypothèse : les adolescents séparés de leurs souffrent d'une anxiété.

Objectif :

- 1- Donner une description objective de la réalité des adolescents dans la séparation avec leurs parents en général et en particulier les adolescents en Algérie
- 2- Evaluer le niveau de l'anxiété par une échelle chez adolescents séparés de leurs parents et leur impact sur eux.
- 3- Donner une chance pour cet effectif d'adolescents pour exprimer leur souffrance psychique interne pour mieux vivre cette période.

Méthode : Une méthode descriptive, étude de cas, l'entretien semi-directif.

Echelle de l'anxiété : elle compose de 14 items sur elle de 4 points ils sont coté de :

1 pas de tout à 4 beaucoup.

- 1- Compter 1 point pour la réponse « pas de tout »
- 2- Compter 2 point pour la réponse «peu »
- 3- Compter 3 point pour la réponse «modérément»
- 4- Compter 4 point pour la réponse « sévèrement»

-Pour la réponse « pas de tous » on compte un point parce qu'elle exprime une anxiété de séparation basse.

-Pour la réponse «sévèrement» on compte 4 point parce qu'elle exprime une anxiété de séparation élevée.

Résultats :

Les cas correspondant aux scores élevés et qui ont un niveau d'anxiété très élevés, éprouvé par la fatigue, les troubles de sommeil avec une grand inquiétude qui donne une sensation de fatigue inexplicquée , trouble de l'humeur .

Une souffrance d'une anxiété grave a cause de séparation de leurs parents qui influe et interféré négativement sur leurs vie quotidienne.

5.3- Les études sur la résilience en relation avec le divorce :

5.3-1- Première étude: résilience des adolescents de parents divorcé ou séparé : revue systématique de la littérature sur les facteurs de risque et des facteurs de protection les troubles d'adaptation des adolescents.

-présenté et soutenue publiquement le 16 février 2017 à Poitiers par Laura SCHWARTZ.

Question du départ : Quels sont les facteurs favorisant ou aggravent la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale ?

L'hypothèse : identifier ces facteurs de risque et ces facteurs protecteurs pourrait permettre par la suite de mettre en place des interventions de prévention en médecine générale.

L'objectif : L'objectif de cette revue de littérature était de recenser tous ces facteurs qui favorisent ou non la résilience des adolescents de parents divorcés.

La méthode : Revue systématique de la littérature, selon les critères édités par les recommandations internationales PRISMA (17) (Annexe3).

Le travail de recherche et l'analyse ont été effectués par un seul chercheur, l'auteur de cette thèse

Les outils : pour chaque article sélectionné, ils ont réalisé une évaluation méthodologique.

Ils ont utilisé la grille STROBE (18) (Annexe2) pour évaluer les études transversales et longitudinales.

La grille STROBE se résume en 22 points clés. Des experts d'initiatives différentes ont élaboré des recommandations et des directives portant sur ce que doit inclure un protocole complet et précis d'une étude observationnelle avant sa réalisation. Elle a permis d'évaluer la qualité du rapport et d'en souligner les points faibles par un questionnaire rédactionnel. Il ne s'agit pas d'une notation. Ils ont tout de même choisi de faire le rapport du nombre d'items présents sur le nombre d'items totaux pour avoir une note et un pourcentage.

Les résultats

Les tableaux 1 et 2 regroupent les principales caractéristiques des articles, leur évaluation, ainsi que les principaux résultats retrouvés.

Les tableaux ont été numérotés selon le type d'étude réalisée. Puis dans chaque tableau, les articles ont été hiérarchisés selon leur niveau d'évaluation. Les articles les mieux évalués ont été placés en premier.

Dans l'annexe 1, ils ont écrit les résultats de chaque étude en les regroupant par facteurs. Ils ont inspirés du modèle de Garmezy et Masten de 199 (59), qui classait les facteurs de protection concourant, à la résilience, dans trois domaines : le domaine individuel, le domaine familial et le domaine extra-familial

Une revue de la littérature australienne publiée dans *Journal of adolescence* en 2003, réalisée par Olsson et al. (60) incluant des études de

1990 à 2000, a recensé de nombreux facteurs de résilience des adolescents. Les auteurs de cette revue les ont regroupés en trois groupes : ressources individuelles, ressources familiales, et ressources extra-familiales ou sociales. Cette revue de littérature étudiait la résilience des adolescents dans sa globalité et n'était donc pas spécifique au divorce. Néanmoins, nous avons retrouvé des facteurs de résilience similaire à ces recensés dans notre revue. Les facteurs individuels équivalents étaient l'estime de soi une capacité cognitive supérieure à la moyenne, un locus de contrôle interne, un tempérament positif, et l'approche de nouvelles personnes avec enthousiasme. Les facteurs familiaux similaires étaient des pratiques éducatives parentales de qualité, une discipline cohérente parentale, un soutien parental, une relation proche, empathique et chaleureuse entre les adolescents et leurs parents, une absence de conflit parental, une cohésion et une entraide familiale, et un statut socio-économique familiale élève. Et enfin, le facteur social similaire était le soutien des pairs et du voisinage

Tous ces facteurs ont été retrouvés également dans une étude française de bakaert et al. De 2012(10). Cette étude rapporte les étapes de développement et de validation d'un outil (IFR-40), construit afin d'évaluer les facteurs de protection concourant à la résilience.

Ces facteurs similaires retrouvés dans notre revue de la littérature ne seraient donc pas seulement liés au divorce mais à tous les traumatismes qu'un adolescent peut subir.

5.3-2-Deuxième étude : étude des facteurs de résilience (facteurs de protection) chez les enfants victimes de divorce

-présenter et soutenue publiquement en 2010 à université de Constantine par BENGHALEM IMENE.

Question du départ : Quels ont les facteurs qui sont présenter dans la vie des enfants de parents divorcer dits résilience ?

Hypothèse : les facteurs de résilience chez les enfants victimes de divorces en un lien la personnalité résilience de l'enfant et un lien avec tuteur résilience.

L'objectif : l'objectif principal de cette recherche est de mettre en lumière ou plutôt de déterminer les facteurs de résilience et des difficultés d'adaptation observé chez les enfants victime de divorce.

Méthode : l'entretien semi-directif

Technique : l'échantillon, l'échelle d'estime de soi, le teste du dessin d'un bonhomme de Fi Goodenough,

Cette échelle est un questionnaire d'auto-évaluation de l'estime de soi (vie scolaire, familiale...) les items, décrivant des sentîmes, des opinions ou des réactions d'ordre individuel aux quels le sujet doit répondre en cochant une case : « Me ressemble تطبيق » ou « ne me ressemble pas لا تنطبق »

Résultats : les résultats obtenus dans étude montent aussi : que ceux qui ont réussi à surmonter le traumatisme ont pu bénéficier de relation affectif, soutenant avec la mère, le père, la grand- mère, la fratrie, mais aussi d'autre adultes qui le côtoient comme les tantes, les oncles, les cousins ainsi que les pairs et de ce fait on peut dire que la présence d'un style parental efficace favorise la résilience chez les enfants victime de divorce .

5.3-3-Troisième études : la résilience chez les enfants victime de divorce. Étude de cinq (05) cas.

-présenter et soutenue publiquement en 2015 à université Abderrahmane Mira Bejaia par MENASRI SABRINA et MERABET KAHINA.

Question de départ: Quels sont les facteurs de résilience qui sont présents dans la vie des enfants victime de divorce ?

Hypothèse :

Hypothèse principale : les enfants face à la séparation peuvent être résilients.

Hypothèse partielle : la réussite scolaire, l'estime de soi, et les caractéristiques individuelles telle que la sociabilité, l'autonomie.

L'objectif : l'objectif principale de cette recherche c'est de mettre en lumière ou plutôt engager les facteurs résilience qui peuvent aider à la diminution des difficultés d'adaptation observer et qui ont principe à la résilience de ces enfants ; et leur ont donné la capacité de résister ou changement.

Méthode : l'entretien clinique

Technique : le teste projectif PN

Le teste PN s'appuie sur la théorie des stades et des sous-stades du développement libidinal.L. Corman préconise la technique de libre choix des planches afin de rendre compte de la complexité non linéaire des rythmes individuels,

Résultats : après l'analyse de son résultats on constat que la résilience chez les enfants des parents divorcé est une conséquence de l'aide, de l'amour et du soutien apporté par un parent compétent au plan éducatif. Sensible au besoin de son enfant ; ainsi que la présence d'un entourage familial affectueux et bienveillant qui est venu pour motiver cette confiance en soi et la capacité de s'en sortir, de dépasser le traumatisme. Cela ils ont conduit à dire que le processus de résilience chez ces enfants et le résultat de combinaison des facteurs de protection intimes propres à l'enfant et des facteurs de protection extrêmes propre à son entourage, qui se désigne par des différents éléments de la résilience chez la majorité de son cas .

6-Commentaire sur l'ensemble des études :

Aujourd'hui suite à un problème de covid-19 on à rencontré des difficultés pour attribuer des recherche sur le terrain donc pour que notre recherche soit valide et primordial on a essayé de défendre notre recherche par plusieurs études effectué à l'étranger puis en Algérie.

La santé mentale est une composant essentielle que tout être possède et on se rend compte de sa valeur quand on voit quelqu'un souffrir des troubles mentaux qui le perturbent dans ses activités et altèrent de son développement psychique et physique et freinent sa vie sur tout en ce qui concerne les périodes qui sont très sensibles comme l'enfance et l'adolescence. L'enfant ou l'adolescent peuvent être touché par divers troubles mentaux qui interfèrent sur leur vie comme la peur de voir ses parents divorcés. Donc le divorce est un terme transversal qui implique l'intervention de tout les composantes de la société il touche aussi toutes les catégories social les jeunes, autant que les vieux. Les effets de la séparation sont déférents d'une personne à l'autre par à port la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de condition de vie difficiles de traumatisme parfois sévère. Pour enrichir notre thème de recherche ont à abordé plusieurs recherches comme les thèses de *doctorat*, les articles ou les ouvrages qui ont traité le thème de notre mémoire avant nous : « la résilience chez les adolescents ayant des parents divorcé ». Génialement on partage avec ces études antérieures les mêmes concepts ou notion, les mêmes caractéristiques du groupe de recherche où de la population d'étude, etc.

Selon notre analyse, le but de l'interprétation de nos discussions avec les différents cas traité par plusieurs recherches est de favoriser un développement positif de l'individu face à l'adversité, et de tenir compte de l'ensemble des facteurs résiliences qui peuvent aider à la diminution des difficultés d'adaptation observer et qui ont en principe à la résilience. L'échantillon il contient des enfants et adolescents comme des adultes, et leurs ont donné la capacité de résister au changement. Parmi les méthodes utilisé on a : l'entretien semi-directif, l'observation clinique et étude de cas, et parmi les techniques on a: l'échantillon, l'échelle d'estime de soi, le teste du dessin d'un bonhomme de Fi Goodenough, les tests projectif, l'échelle AAS, l'échelle de dépression Beck ... Etc.

Synthèse

Tout travail de recherche exige de suivre une méthode et quelques règles et techniques de recherche qui sont des étapes très importantes pour une meilleure organisation et planification,

Dans tout travail de recherche la méthodologie est indispensable, elle sert d'un appui et d'un guide pour bien mener à terme son investigation et pour arriver à la concrétisation de ces hypothèses.

Conclusion

Conclusion

En conclusion la résilience est un phénomène qui représente une adaptation positive malgré les risques. Il ne s'agit pas d'une caractéristique propre à une catégorie particulière d'individus, et nom «fixée» à tout jamais, si une personne veut réussir et maintenir une adaptation résiliente, ils doivent être soutenus par l'environnement. La période de l'adolescence est reconnue pour être l'étape la plus délicate et la plus importante du développement de l'être humain.

Ceci suppose de s'assurer que le premier et principal donneur de soins, généralement la mère, dispose de ressources adéquates pour fournir des soins optimaux, il ne s'agit pas seulement de ressources financières, aussi psychologiques.

Du point de vue de l'intervention, le principe central qui ressort de la recherche est que la résilience repose principalement sur des relations solides. La façon la plus rapide de favoriser l'adaptation résiliente est de s'assurer que l'adolescent reçoit toujours des soins et du support de façon cohérente de la part de ceux qui sont principalement responsables d'eux.

Ainsi, il ne se devra pas de réduire la personne à son traumatisme. En effet, il est nécessaire de cerner les difficultés du sujet, il est aussi important de repérer les ressources de la personne et de son entourage afin de faciliter leur mobilisation ; chaque personne a la capacité de devenir un «tuteur».

Enfin, malgré les difficultés que peut avoir notre, comme le manque de documentation et la limite du temps surtout avec le confinement (covid19).

Finalement, ce travail reste une initiative à la recherche, et permet à d'autres qui veulent effectuer des études concernant ce sujet plus approfondi.

Liste
Bibliographique

1- **La liste des ouvrages**

- 1- Abassi Zohra, la demande de divorce dans la famille Algérienne contemporaine, Opu, (2005).
- 2- Addi, lahouari, les mutations de la société Algérienne, Lharmahan, (1999) paris
- 3 - Anaut, M. (2005). Le concept de résilience et ses applications cliniques.
- 4- Anaut, M. (2015) .psychologie de la résilience.
- 5- Berger(1997), l'enfant et la souffrance de la séparation, divorce, adoption, placement, Paris, Dunod.
- 6- Bernard-Bonnin.A-C (2000) comment aider les enfants à affronter la séparation de leurs parents, société canadienne de pédiatrie, (SCO) Québec.
- 7- Billy .D (2004), L'angoisse de séparation chez l'enfant et l'adolescent, 2^{ème} édition, Masson.
- 8- Bourdieu, Pierre, Sociologie de l'Algérie, Puf, Que Sais.je, 1980, paris.
- 9- Braconnier.A et Marcelli .D(1998), l'adolescent aux mille visages, Paris.
- 10- Braconnier.A(2007), le guide de l'adolescence, de 10-25ans, paris, Nouvelle édition.
- 11- code de la famille ALGERIEN, Berti Editions (2001-2002).
- 12- Colin, A. (2015). L'observation clinique et l'étude de cas .Paris, Dunod.
- 13- coody Jack, L'évolution de la famille du mariage en Europe, Armand collin, (1985), paris.
- 14- Chahraoui.k et Benony.H(2003), Méthode, évaluation et de recherche en psychologie, Paris, Dunod.
- 15- Chilond.C (2006), l'entretien clinique, 1^{er} édition, Quadriga, paris.
- 16- Delage, M, et B, Cyrulnik. (2009).famille Et résilience.
- 17- Degeorges, B.,(2009).cours d'éducation familial .institut de science et pratique d'éducation (ISPEF) Université lumière Lyon 2.
- 18- Donius .J, (1997), La famille, Bréal.

- 29- Donius .J, (1997), la famille, paris, édition ouvrières.
- 20- Emile Durkheim, La famille conjugale, l'année sociologique, Nathan, (1982), paris.
- 21- François- Paul blanc, le droit Musulman, Dalloz (1995) paris.
- 22- Ghassan Ascha, Mariage polygamie et répudiation en Islam L'ahmattan, (1997), Paris.
- 23- Glose, B., (2009).La résilience : concept utile ou concept valide. Pédiatrie au quotidien Archives de pédiatrie 13(2006) 1354_1375, Elsevier Masson, paris.
- 24-JACOB, S., MOUTOUH, C., (2004). Le processus de résilience chez l'enfant et l'adolescent placé. Mémoire de maitrise de psychologie et psychopathologie clinique sous la direction de Boyer,A., Université de Provence Aix-Marseille 1.
- 25- JEAN, F., (1980). L'enfant explorations récentes en psychologie du développement .bibliothèque national du Québec.
- 26-Kanfmann Jean-Claude, sociologie du couple, (1993) paris.
- 27- Lighoezzolo, J et C, De tychy. (2004) .la résilience Se (re)construire après le traumatisme, Éditions, paris.
- 28- Nancy (2006), l'attachement père-enfant, aide le jeune enfant à se surpasser. En jouant son rôle, le père transmet à l'enfant confiance lui permettant de s'ouvrir du mo
- 29- Richard.F (2005), les troubles psychiques à l'adolescence, 1^{er} édition. France, Dunod.
- 30- Tourette.C et Guidetti.M(2004) introduction à la psychologie de développement, Du bébé a l'adolescent, paris Armand Colin.

2- **Liste des dictionnaires :**

- 1- Angel, S. (2013).Le petit Larousse de la psychologie, Paris : Larousse.
- 2- Bloch.H, Depret.E et al (2002), Dictionnaire de psychologie, Paris, éd Larousse/VUEf.
- 3- Bruchan-schweitzer.M (2002) psychologie de la santé, modèle, concepts, et méthode, paris éd Dunod
- 4- Rey. A et Rey Debove .J. (1992) le petit Robert Dictionnaires de la langue française

Résumé

Le divorce parental est un événement qui peut être pour chacun d'entre nous. Un traumatisme et une réalité difficile à accepter, il reste un acte douloureux.

L'objectif général de cette recherche qualitative est de mettre en lumière les facteurs de résilience (facteurs de protection, présent chez les enfants ; les adolescents) de parents divorcés.

Le divorce est un terme transversal qui implique l'intervention de tout les composantes de la société, il touche aussi toutes catégories social les jeunes autant que les vieux. Les effets de la préparation sont différents d'une personne à l'autre par rapport à la capacité d'une personne ou d'un groupe à se projeter dans l'avènement déstabilisant de condition de vie difficiles de traumatisme parfois sévère.